

Éditorial

Voici la gazette N° 20 qui est en fait la 21^{ème} car tout a commencé en décembre 1997 avec un numéro 0 rédigé par Jean Richard. Tout au long de ces 21 numéros nous avons tenté de diffuser au mieux l'actualité autour de la Bête du Gévaudan. Avec le temps, de nouvelles rubriques sont apparues, le texte s'est largement étoffé passant de 2 à parfois plus de 35 pages, des illustrations ont été rajoutées, des contributeurs ont bien voulu l'enrichir de leurs études et réflexions (merci à eux !). La diffusion, confidentielle au début car basée uniquement sur des envois papier, s'est élargie considérablement avec une nouvelle mise en page et la mise en ligne réalisées au début par Michel Midy (†), ce qui a aussi permis une diffusion en couleur via Internet. Des quelques pages tirées sur la photocopieuse de Jean Richard, la gazette est devenue imprimée, un grand merci pour cela au Crédit Agricole Loire Haute-Loire notre partenaire. Elle est toujours distribuée à Auvers et à Saugues dans un état d'esprit qui n'a pas changé : faire connaître ce qui se passe autour de la Bête du Gévaudan, susciter l'intérêt du plus grand nombre pour cette énigme historique, créer des liens entre les passionnés de cette histoire, partager des infos, tout cela gratuitement. L'intérêt pour ce petit journal semble toujours présent, il est maintenant souvent collectionné, parfois vendu en occasion et même répertorié dans les dépôts d'archives de Haute-Loire, de Lozère ainsi qu'à la Bibliothèque Nationale. Il lui arrive aussi d'être copieusement critiqué, rançon du succès sûrement ! Verrons-nous un jour un numéro 40 ? Dieu seul le sait ! En attendant, ce nouvel opus présente l'actualité de l'année écoulée, encore une fois riche et variée, joyeuse mais aussi bien triste avec deux disparitions d'hommes passionnés. Bonne lecture.

Bernard Soulier

Sommaire

Éditorial	page 1
Précisions historiques	page 2
En souvenir de Serge Colin	page 4
Réactions à la gazette No 19	page 4
Le bêtisier de la Bête	page 4
Bibliographie	
<i>Livres de 2019</i>	<i>page 6</i>
<i>Des oublis</i>	<i>page 8</i>
<i>Publications anciennes</i>	<i>page 8</i>
La bête dans les médias	
<i>Magazines, revues, presse écrite</i>	<i>page 10</i>
<i>Cinéma, télés et radios</i>	<i>page 10</i>
Expositions, colloques, conférences	page 11
La Bête sur le net	page 12
Album photos	
<i>Exposition l'abbé Pourcher</i>	<i>page 13</i>
<i>Exposition Gérard Lattier</i>	<i>page 14</i>
Au musée fantastique de la Bête	page 16
À la maison de la Bête	page 16
Chiner sur la Bête	page 17
Nécrologie	page 18
Des documents sur un fait peu connu	page 19
Divers	page 19
Contributions	
<i>Les mystères des primes</i>	<i>page 23</i>
<i>Les alliés supposés de Chastel</i>	<i>page 24</i>
L'exposition d'Auvers 2020	page 25
Les contributions publiées	page 26
Les compléments d'écrits	page 27
Des randonnées en 2020	page 27
Publicités	page 28
Au pays de la Bête	page 29
Devenir membre de soutien	page 30
Musée fantastique de Saugues	page 31



Avis aux collectionneurs !
Monnaie de Paris édition spéciale 250^{ème} anniversaire (tirage limité à 4 800 pièces). Les derniers exemplaires sont encore disponibles à la maison de la Bête d'Auvers.

Précisions historiques

Les nouveaux documents d'époque sur la Bête du Gévaudan sont malheureusement rares. Les archives publiques ont été largement explorées mais on peut encore trouver quelques informations de ce côté-là, c'est ce qu'a fait Alain Bonet. **Les archives privées** ont, à ce jour, révélé peu de choses, cela va prochainement changer car, à ma connaissance, des découvertes ont été faites récemment et elles devraient être rendues publiques dans quelques temps, la gazette vous en tiendra informés !

Alain Bonet s'est rendu à la **Bibliothèque Historique de la Ville de Paris**, où un recueil de lettres (8-MS-637) contient des passages sur la Bête. En voici la transcription :

« Ce 30 [avril 1765] La Bête féroce qui a fait tant de ravage dans le Gévaudan et dans les provinces voisines et qu'on croit être une hyène, a été enfin tuée. La nouvelle en est arrivée hier à la Cour. C'est M. d'Enneval, gentilhomme de Normandie, un homme de près de 60 ans, qui a lui seul défait ce furieux animal ; après des peines et des fatigues incroyables, il l'a joint de près, lui a tiré un coup de mousqueton et lui a lâché en même temps trois de ses meilleurs chiens qui l'ont terrassé. Malgré ses blessures l'animal s'est relevé, et allait se jeter sur M. d'Enneval, qui le prévenant lui enfonça son grand et large couteau de chasse dans le ventre et l'étendit sur le carreau, où les chiens l'ont achevé de tuer. »

« Ce 10 [juin 1765] Le Roi étant informé que la Bête féroce, dont on espérait être délivré, continue de faire des ravages dans l'Auvergne et le Gévaudan, s'est déterminé à envoyer en ces provinces le s[ieur] Antoine, lieut[enan]t des chasses de S[a] M[ajesté] avec plusieurs bons tireur et des limiers pour donner la chasse à ce redoutable animal. »

« Ce 1^{er} octobre 1765 On sait que M. Antoine, lieutenant des chasses du Roi, était parti pour aller chasser la Bête féroce dans le Gévaudan. On vient d'apprendre qu'il l'a rencontrée assez à portée pour la tirer, il lui a lâché son coup d'arquebuse, qui était chargé de plusieurs balles, toutes ont porté, l'animal a eu cependant encore assez de force pour revenir sur lui, mais un de ses tireurs l'a achevé de tuer ; c'était un mâle, on a aperçu la femelle, qui se sauvait avec quatre petits. On sait ac-

tuellement que ce n'est point une hyène, mais un loup d'une espèce singulière. M. Antoine le fils est arrivé ce matin à Versailles en poste, et a amené le corps de cet animal pour le présenter au Roi. Il a 32 pouces de hauteur, et 5 pieds 7 pouces de longueur, et pèse 130 livres. »

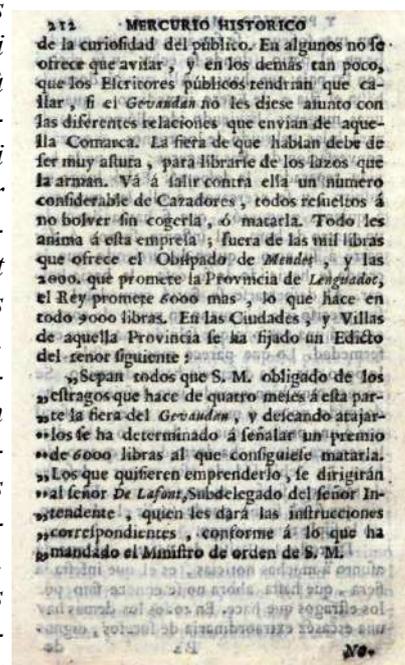
(21 octobre 1765) « On apprend du Gévaudan que le 13 de ce mois la grande louve, et un des louveteaux, race de l'animal féroce, ont été tués par un des garde-chasses de M. Antoine, presque au même endroit où M. Antoine a défait le mâle. La louve a 26 pouces de hauteur. On ajoute qu'on espère que le petit louveteau qui reste ne tardera pas à être détruit. »

(23 mars 1766) « On écrit d'Avignon qu'il a paru dans le Gévaudan une nouvelle Bête féroce, qui a déjà dévoré et blessé plusieurs personnes, et qui s'annonce avec les mêmes caractères que le loup qui a désolé si longtemps cette province. »

D'après le personnel, d'autres volumes du même genre contiennent peut-être des informations supplémentaires. Avis donc aux chercheurs !

Xavi Bonet (voir plus loin la rubrique « Livres de 2019 ») a retrouvé **6 documents publiés en Espagne** qui parlent de la Bête. Un daté de mars 1765 et paru dans le Mercurio historico y politico, a été publié en partie dans la gazette N° 19. Le voici au complet (traduction de Xavi Bonet) :

« De tous les pays d'Europe, celui qui donne un sujet à beaucoup de nouvelles c'est celui qui est infecté par la Bête et que jusqu'à présent il n'est connu que par les ravages qu'elle fait. Dans tous les autres pays il y a un manque extraordinaire d'événements dignes de la curiosité du public. Dans certains, des nouvelles ne s'offrent pas et dans

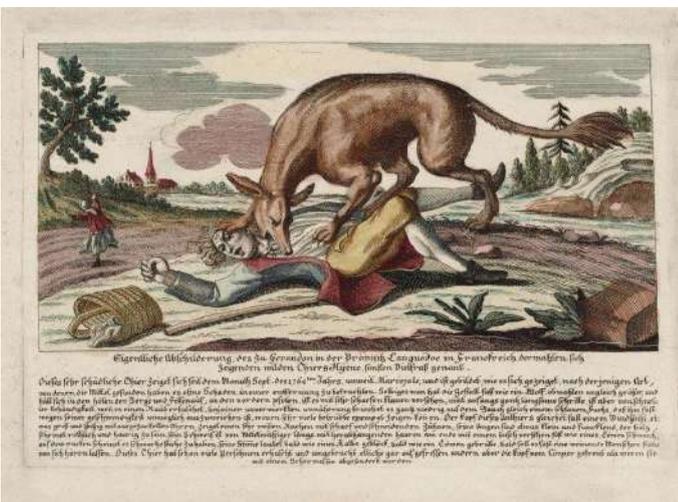


les autres elles n'existent pas. Les écrivains auraient à se taire si le Gévaudan ne leur donnait pas de sujet de cette région. La Bête dont ils parlent, débit d'être très rusée pour échapper à ceux

qui essaient de la chasser voit sortir contre elle un nombre considérable de chasseurs, tous résolus à ne pas revenir sans l'attraper ou sans la tuer. Tout les encourage à cette entreprise, à la dépêche des 1.000 livres qu'offre l'Évêché de Mende et les 2.000 que la Province du Languedoc promet, le Roi promet 6.000 de plus, ce qui fait un total de 9.000 livres. Dans les villes et les paroisses de cette Province on a fixé l'édit suivant : Sachent tous que Sa Majesté, obligé par les ravages que depuis quatre mois à cette partie fait la Bête de Gévaudan et en désirant les couper il a décidé à offrir un prix de 6.000 livres à celui qui réussit à la tuer. Ceux qui veulent participer, se dirigeront vers Monsieur Lafont, le Subdélégué de Monsieur l'Intendant, qui leur donnera les instructions correspondantes conformément à ce que le Ministre a commandé par ordre de Sa Majesté. »

Éric Thibaud nous signale que, d'après ses dernières recherches, **Marie Jeanne Vallet**, condamnée en 1778 à 3 ans de prison pour vol avec violence, a effectué sa peine à la **Tour de Constance** (à Aigues-Mortes dans le Gard).

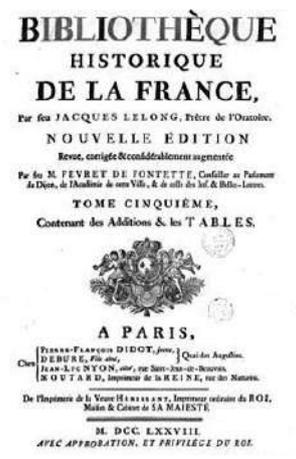
On connaît **quelques gravures allemandes** de la Bête, dont celle-ci avec un texte assez long rédigé en gothique et en ancien allemand, je l'ai fait traduire par deux professeurs d'allemand passant leur retraite sur la commune d'Auvers, Claudie et Jean Gonny (merci à eux !):



Véritable reproduction de la Bête sauvage hyène appelée aussi la dévoreuse telle qu'elle se montre dans le Gévaudan dans la province du Languedoc en France.
Cette très néfaste Bête se montre depuis le mois de septembre 1764, pas loin de Marvejols, et est dé-

crite, telle ci-dessus, de la façon dont ceux qui ont eu les moyens de l'observer de loin sans dommages. La silhouette est presque celle d'un loup, bien que pas de la même taille, elle se tient dans les creux des montagnes et sur les rochers sur les pattes de devant, est munie de griffes très acérées, se déplace au début à pas très lents, mais peut être très agile et rapide quand elle repère une proie, elle rampe en s'approchant de manière imperceptible en s'aplatissant sur le ventre tel un renard rusé, de telle sorte qu'il est, vu sa vitesse, pratiquement impossible de lui échapper, comme peuvent le montrer de nombreux exemples affligeants. La tête de ce monstre ressemble presque à celle d'un lévrier, assez grande et pointue avec des oreilles dressées, elle montre une gueule très large avec des dents pointues et tranchantes, ses yeux sont plutôt petits et étincelants, le pelage semble rougeâtre et touffu, sa queue est de longueur moyenne avec des poils pendants à son extrémité et munie d'une touffe presque comme une queue de lion, sur le dos il semble qu'il y ait des taches noirâtres, ses cris ressemblent tantôt au meuglement d'un veau, tantôt au rugissement d'un lion, tantôt à la voix d'un être humain en pleurs. Cette Bête a déjà assailli et tué plusieurs personnes, certaines ont été dévorées, d'autres ont eu la tête séparée du corps comme si elle avait été tranchée par un rasoir.

Qui est l'auteur de la lettre écrite d'Auvergne ?
 Jusqu'à présent personne n'a pu répondre avec certitude à cette question ! Cette lettre, qui reprend en partie le rapport Marin, a été écrite le 6 juillet 1767 par quelqu'un venu à Besques le 21 juin pour voir la dépouille du monstre. Elle a été imprimée et diffusée le 28 juillet 1767, soit 5 semaine après la mort de la Bête. Serge Colin et d'autres penchaient pour le docteur Agulhon de Lamothé (voir à ce sujet les gazettes N^{os} 5 et 7). **Gérard Mende** a trouvé une autre indication dans le tome cinquième de l'ouvrage « **Bibliothèque historique de la France** », nouvelle édition revue, corrigée et considérablement augmentée, par feu Jacques Lelong, prêtre de l'oratoire, édité à Paris en 1778 chez Didot jeune, Debure fils aîné, Jean-Luc Nyon aîné, Moutard imprimeur de la



Reine. On y lit ceci dans les « Additions et corrections » :

2587. Lettre à M. le Comte de *** à Langeac, le 6 juillet 1767 (sur la mort du monstre du Gévaudan) : in-8 de 12 pages. Cette lettre est de M. Gobet, aujourd'hui Secrétaire du Conseil de M. le Comte d'Artois.

D'après quelques recherches sur Internet, il s'agirait de **Nicolas Gobet** (1735 ? - 1781 ?), historien et minéralogiste, garde des archives de Monsieur, comte de Provence, secrétaire du conseil du comte d'Artois. Nous sommes preneurs de davantage d'informations au sujet de ce personnage et de ce qu'il pouvait faire en Gévaudan.

En souvenir de Serge Colin

J'ai conservé de Serge Colin un très gros paquet de lettres qui sont souvent pleines de détails historiques mais malheureusement bien difficiles à lire à cause d'une écriture manuscrite très spéciale. Dans le livre de **Jules Bertaut** « 1848 et la seconde République », librairie Arthème Fayard 1937, M. Colin a relevé le passage suivant au sujet de l'auteur du roman sur la Bête datant de 1858 (en feuilleton dans le journal pour tous) : « Pour les élections à la Constituante en 1848, le journaliste **Élie Berthet**, désireux de briguer les suffrages mais incapable de rédiger une profession de foi, croira plus habile de frapper l'imagination populaire en faisant placarder sur les murs de son arrondissement les quatre lignes suivantes :

-Peuple, élis Berthet,
-Peuple et liberté !
-Peuple,
ÉLIE BERTHET »

Réactions à la gazette N° 19

René Crozat a réagi à l'article sur le curé **Fournier**, il en retient que ce prêtre « cachait bien des turpitudes sous sa soutane ! »

Michel Levieux m'a signalé que l'assiette signée **Constans** qui figure dans la dernière gazette ne représente en fait pas la Bête du Gévaudan mais le dragon de Sainte-Énimie. Ce célèbre céramiste a, en effet, travaillé sur différentes légendes de la Lozère.

Suite à l'article de **Charles-Éloi Vial** paru dans la revue de la BNF et évoqué dans la gazette, **Guy Crouzet** m'a précisé que les comptes des frais de chasse de la Bête avaient été répertoriés en premier par l'abbé **Pourcher** dans le chapitre 45 intitulé « Règlement des dépenses d'Antoine », pages 862 à 895 de son livre de 1889.

De **Gérard Mende** : « Bravo pour l'ensemble de la gazette N° 19. Les 2 articles sur Marie Jeanne Vallet et le curé Fournier sont passionnants et de haut niveau comme celui sur Jean Chastel dans le numéro précédent. Des écrits de cette qualité on en redemande. Merci à tous les Bestieux de la terre ! Que penser de ces personnes ? Ombres et lumières ! Marie Jeanne après avoir repoussé la Bête n'a plus peur de rien. Avec ses hommes déguisés, ils n'ont volé que du blé. Peut-être avaient-ils faim ? Une des causes de la Révolution, 11 ans plus tard était bien le manque de pain et de blé. Le curé Fournier a fait vœu de célibat, pas de chasteté. C'est humain ! Jean Chastel et sa descendance ne réclament que la prime que M. Antoine a indûment touchée. La Bête du Gévaudan est devenue un catalyseur, révélateur, 252 ans après sa disparition, d'hommes et de femmes avec leurs qualités et leurs défauts. Bref, des êtres humains bien attachants ! »

Le bêtisier de la Bête

Info ayant circulé sur Internet : Il y a quelques années, une rumeur a affolé les maisons de retraite. Une créature, mi-homme mi-loup, se serait glissée la nuit jusqu'aux chevets des personnes âgées, dérobant leurs dentiers. Bien qu'elle ne fut jamais capturée, ainsi naquit la légende de la Bête de « j'ai vos dents » !

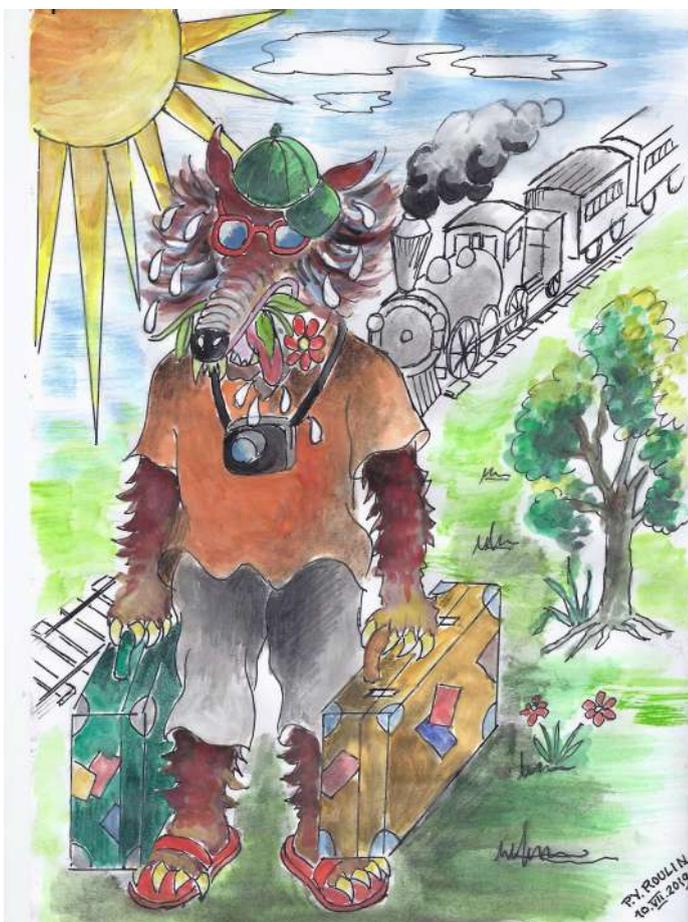
Voici une photo prise à côté de la statue de **Marvejols**. À Auvers on a les mêmes soucis mais le panneau qu'on y a apposé fait moins dans l'humour !



Pierre Yves Roulin m'a, comme chaque année, adressé ses vœux avec un dessin de la Bête qui débute 2019 en faisant de la luge. Ce même artiste suisse m'a aussi adressé un joli dessin à l'occasion de l'arrivée précoce du printemps et ...



...un autre de la Bête en vacances.



La **boîte à meuh** est un objet bien connu. Lorsqu'elle est retournée puis remise dans le bon sens, elle produit un son imitant le meuglement de la vache. Il existe aussi des boîtes reproduisant d'autres cris d'animaux dont une, trouvée au Malzieu,

pour le cri (supposé) de la Bête et décorée d'un « B » (à noter que, modernité oblige, elle ne fonctionne pas par retournement mais avec une pile !)



Voici un dessin signé Franck Chantelouve qu'il a réalisé pour illustrer une carte numérotée et tirée à 200 exemplaires (voir aussi la rubrique « Livres de 2019 »).

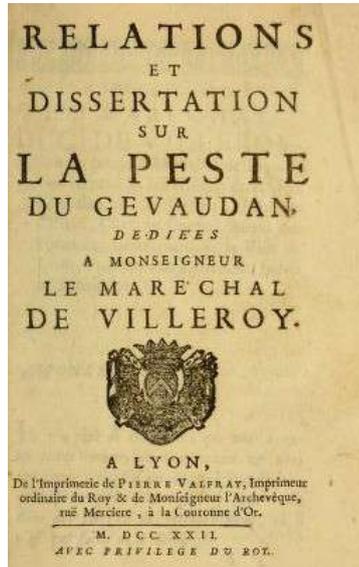
NON ! LA BÊTE DU GÉVAUDAN N'EST PAS MORTE ! ELLE S'EST JUSTE RECONVERTIE.

J'ai trouvé une carte postale humoristique datant de 1992 et réalisée lors d'un festival de BD de Marvejols, elle est signée Pêhel.



Découvert par **Gérard Mende** : Dans le livre « Nouvelle biographie générale » publié en 1877 par MM. Firmin-Didot et C^{ie} sous la direction de M. le Dr Hofer on peut lire à l'article sur Goiffon (Jean Baptiste) : « Médecin français, né... en 1658, mort...le 30 septembre 1730...On a de lui : ...Relation et dissertation sur la Bête du Gévaudan ; Lyon 1722, in 8. Suivant l'auteur, cet animal né en 1702, ressemblait à un lynx. Il fut tué dans le bois des Ternes près de Saint-Flour. E Desnues. » Même chose, sans la date de naissance de la Bête, dans le « Dictionnaire des sciences médicales, Biographie médicale tome quatrième, Paris C.L.F. Panckoucke, éditeur, 1821. En cette même année 1821, C.A. Walckenaer nous précise même la date de la mort de la Bête / lynx : 1787 (info qu'il aurait puisé sous la plume de Legrand D'Aussy dans « Voyage fait en 1787 et 1788 dans la ci-devant haute et basse Auvergne, tome premier ». Or en cherchant un peu plus on trouve que

ce fameux ouvrage de 1722 de Jean Baptiste Goiffon, d'où toutes ces élucubrations sont parties, se nomme en réalité : **Relations et Dissertation sur la peste du Gévaudan** et qu'il traite bien de cette maladie et non de l'animal anthropophage qui aurait été bien vieux et sûrement édenté en 1764 (né en 1702 donc 62 ans au début de ses méfaits et tué en 1787 à l'âge fort respectable de 85 ans) ! Conclusions : Confondre **Peste et Bête** (ou Beste), bravo ! La dyslexie ne date pas du 21^{ème} siècle ! J'ai toujours dit à mes élèves : **c'est vilain de copier**, surtout si on copie « bêtement » les âneries des autres !



Bibliographie

Livres de 2019

Les loups, une histoire culturelle est un livre de Michel Pastoureau paru en novembre 2018 aux éditions du Seuil, la Bête du Gévaudan y est évoquée. Cet auteur a été reçu sur la chaîne histoire par Jean Christophe buisson dans son émission "historiquement show" (tous les samedis à 20 h), il a évoqué la nature de la Bête, selon lui :

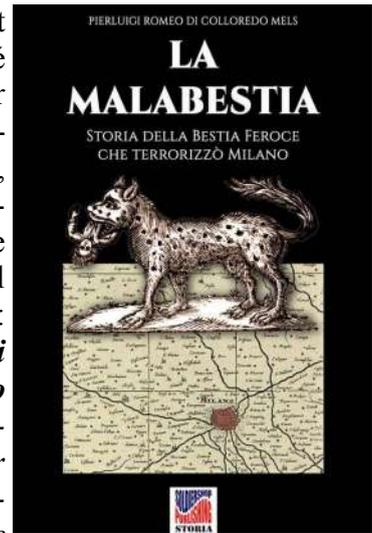
« *Vraisemblablement plusieurs loups manipulés par des humains.* »

Les Bêtes tueuses de l'ultramonde est signé Philippe Palem, cet ouvrage est paru en 2019 aux éditions **Le temps présent** dans la collection Champ limite. On y trouve une liste des Bêtes connues ayant ensanglanté la deuxième



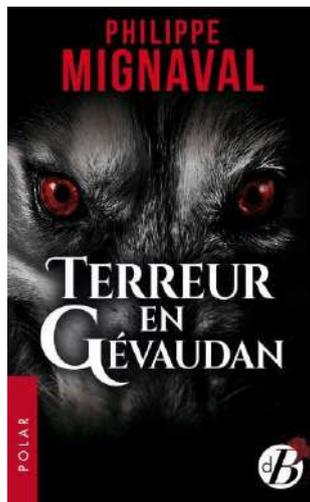
partie de notre deuxième millénaire et, bien entendu, celle du Gévaudan y occupe une large part.

La Malabestia est un livre italien publié en février 2019 par Luca Cristini Editore. James Fantauzzi, un de mes correspondants transalpins me l'a fait connaître, il nous en dit ceci : « *L'auteur, Pierluigi Romeo Di Colloredo Mels est un archéologue, professeur d'Égyptologie à l'université UPTER de*



Rome. Il a publié plusieurs livres d'histoire qui concernent surtout les actions de guerre des soldats fascistes italiens. Dans cet ouvrage, il traite de la Bestia de Cusago qui tua 10 enfants de 6 à 13 ans du 5 juillet au 2 septembre 1792 autour de Milan. Les crimes cessèrent quand une louve tomba dans un piège où elle fut tuée. Sans la queue, elle était longue de 140 cm et haute de 70 cm au garrot. L'auteur analyse avec compétence et précisions toute la documentation et les images des "Bêtes" d'Italie et de France de tous les siècles et il consacre un chapitre à la Bête du Gévaudan en prenant comme référence les écrits de Jean Jacques Barloy et un point de vue de Bernard Soulier paru dans une précédente gazette. Malabestia relie ainsi la Bête du Gévaudan aux autres Bêtes dévorantes. Dans sa préface, après avoir tourné en dérision les philosophes illuministes (l'illuminisme est un courant de pensée philosophique et religieux qui se développa au XVIII^e siècle en Europe et qui se fondait sur l'idée d'illumination, c'est-à-dire d'une inspiration intérieure directe de la divinité ou de ce qui en émane), les savants de l'époque, les écologistes et les contestataires d'aujourd'hui, coupables, d'après lui, de défendre systématiquement le loup, il spécule que la plupart de ces Bêtes étaient des loups cerviers (différente d'un simple loup). La description des faits de la Bête de Cusago se base sur un journal rédigé par un anonyme mais, d'après l'auteur, il aurait été écrit (pour son style), par Cesare Beccaria, un des plus grands philosophes illuministes d'Italie. »

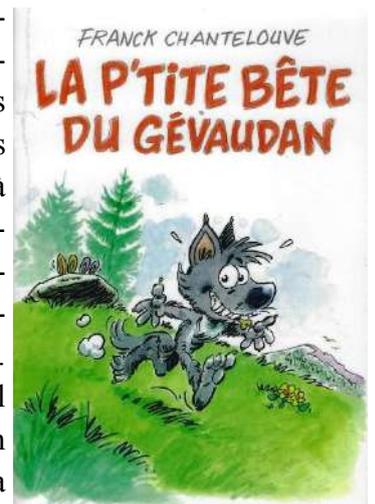
Philippe Mignaval avait publié « Gévaudan » en 2006 aux éditions « Le pré aux clercs ». Son roman a été réédité en 2019 par les éditions De Borée sous le titre « **Terreur en Gévaudan** » (le texte n'a pas changé). Présentation de l'éditeur : « *L'effroyable Bête qui, au XVIIIe siècle, avait tué et dévoré une centaine de petits bergers et bergères, est de retour dans les campagnes obscures du Gévaudan. La voilà qui aujourd'hui réitère son parcours meurtrier... Ce thriller de Philippe Mignaval se fonde sur les cauchemars ancestraux de notre civilisation. Notre Gévaudan intérieur.* »



Xavi Bonet (voir aussi rubrique « précisions historiques ») est un écrivain et enquêteur espagnol qui travaille sur différents sujets mystérieux : Rennes le château, la Bête du Gévaudan,... Il a publié en mai 2019 « **Tras la bestia de Gévaudan : La bestia que se come a la gente** » aux éditions Guante Blanco. Ce livre est bien sûr en espagnol mais l'auteur m'en a dit ceci : « *Mon livre n'essaie pas de spéculer, je veux montrer une histoire documentée... Le public espagnol ignore presque totalement ce mystère, il n'existe pratiquement aucune publication sérieuse à ce sujet. Celles qui existent sont des récits du mythe qui tombe dans les erreurs typiques, confondent Antoine avec son fils Beauterne, il n'existe aucune liste sérieuse de victimes, etc... Mon intention est de faire un livre documenté... Au cours de mon voyage, j'ai pu consulter les archives départementales de la Lozère pendant plusieurs heures. ... j'essaierai de montrer des photographies des lieux ...* » Conclusions : la Bête est décidément une célébrité internationale et le nom de "Bonet" lui est étroitement associé !

La P'tite Bête du Gévaudan est un petit livre de 16 pages plein d'humour sorti en septembre 2019. L'auteur, **Franck Chantelouve**, a déjà publié en BD les aventures rocambolesques du « Bête du Gévaudan », un loup pas très malin à qui il arrive

pas mal de déboires (voir gazettes N^{os} 15, 16 et 18). Franck était présent en octobre au salon du livre de Prades où il a présenté ses nouveautés publiées à compte d'auteur et parfois en éditions numérotées et limitées : livres, cartes et affiches. Signalons aussi qu'il est l'auteur du dessin de couverture de la présente gazette, dessin qu'il a eu l'amabilité de faire pour me dédicacer « La P'tite Bête du Gévaudan ». Merci à lui !

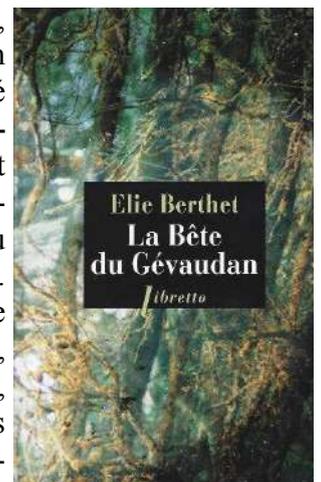


La vérité par les images sur la Bête du Gévaudan est un livre signé **Florian Lavigne** paru en avril 2019 aux éditions du **Panthéon**. Dans les 68 pages de cet ouvrage, l'auteur tente de tirer des conclusions sur la nature de la Bête en se basant principalement sur quelques gravures d'époque. Signalons que d'autres cas de Bêtes dévorantes y sont aussi évoqués. On peut se le procurer via internet en version papier (10,90 €) ou numérique (6,99 €)



www.editions-pantheon.fr

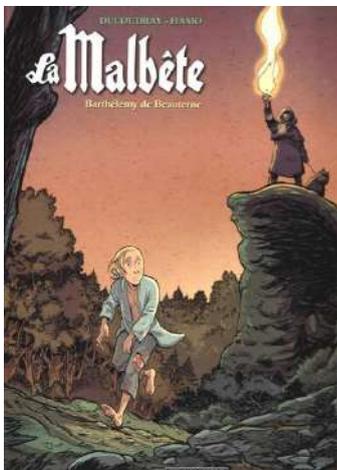
Le roman d'Élie Berthet, dont la première édition date de 1858, a été réédité en avril 2019 par les éditions **Libretto**. Il s'agit d'un livre en format de poche (18 X 12 cm et vendu 11 €) sans illustrations. Rappelons qu'une autre réédition plus luxueuse, avec les gravures d'époque, a eu lieu en 2018 par Les Ardents Éditeurs (voir gazette N^o 19).



On m'a signalé un roman (que je n'ai pas lu) : **L'effroi du Gévaudan** par **Jacques Hénaux** aux éditions **TDO**. Apparemment il s'agit de l'histoire classique de crimes en Cévennes qui rappellent étrangement l'histoire de la Bête.

Des oublis

Dans la gazette N° 16 de décembre 2015, avait été signalée la sortie de la BD « **La MalBête**, tome 1 intitulé « Monsieur Antoine en Gévaudan ». Le volume 2 « **Barthélémy de Beauterne** » est paru en avril 2016. Auteurs : **A. Ducoudray et Hammo**, **Bamboo grand angle éditions**.



Autre bande dessinée oubliée : **Lupus Dei**, le tome 1 sous titré « Fille de la louve » est paru en janvier 2015 (voir gazette N° 16). Le tome 2 « Fils de l'aigle » est paru en janvier 2017 et le tome 3, dernier de la série, en décembre 2019 tous chez **YIL éditions**, auteur : **Marie Morgane**.



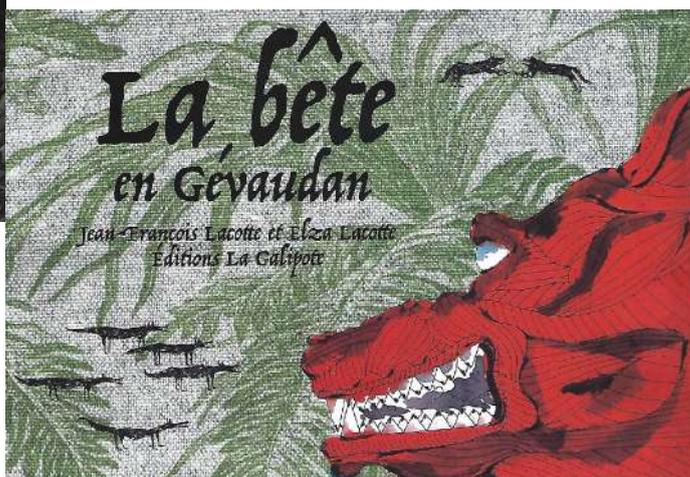
« **Mensonges les plus incroyables de l'histoire illustrés** » est sorti en octobre 2018 aux éditions de **l'Opportun**, il est signé **Luc Mary et Philippe Valode** et compte 541 pages traitant de nombreux sujets historiques classés par ordre chronologique. 10 pages sont consacrées à la Bête, contiennent-elles des « mensonges » ? Aux lecteurs

d'en juger !

Au temps de la Male Bête est paru en novembre 2018, il avait échappé à ma sagacité. Ancien maire de secteur dans les quartiers nord de Marseille, ancien professeur de physique, **Lucien Vassal** est plus connu comme Marseillais que comme Lozérien. Pourtant, depuis l'hiver



1943-44 où il a dû s'exiler à Lanuéjols, la Lozère est devenue son autre territoire de cœur. C'est ainsi qu'il a découvert le mystère de la Bête du Gévaudan, ne cessant depuis de faire des recherches et réunissant une impressionnante documentation. Avec un intérêt marqué non pas tant pour le fameux monstre, même s'il est bien là, quelque part, dans son livre, que pour la vie des gens dans les provinces à cette époque. Tout cela, il l'a traduit dans **un roman historique** de 436 pages aux riches références publié par l'éditeur marseillais **Paul Tacussel**. Les lecteurs trouveront ici une nouvelle manière, romanesque mais érudite également, de traiter le sujet.



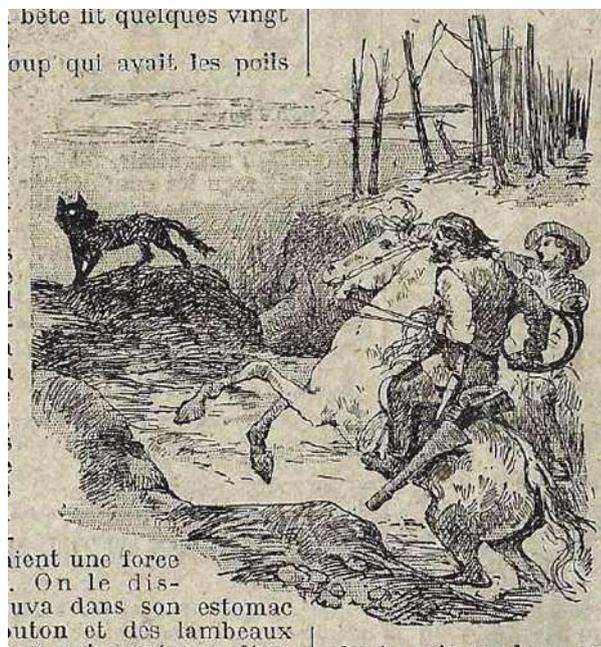
La Bête en Gévaudan est paru en novembre 2018, ce livre est l'œuvre d'un père avec sa fille, **Jean-François Lacotte** pour le texte et **Elza Lacotte** pour les illustrations. Jean-François est enseignant en histoire géographie et Elza est illustratrice. Ils ont réalisé un joli petit ouvrage en format à l'italienne (20,5 X 14,5 cm) avec un texte qui reprend l'essentiel de l'histoire de la Bête et de magnifiques dessins. **Éditions La Galipote**, une première édition avait eu lieu à compte d'auteur à 30 exemplaires : <https://galipote.jimdo.com/>.

Publications anciennes retrouvées

Le **dictionnaire statistique et historique du Cantal** de **M. Deribier du Chatelet** a été édité pour la première fois en 1824 en 5 volumes. Il y a eu plusieurs rééditions depuis. J'ai acquis le **tome IV, édition imprimerie de la Manutention** Mayenne 1990 car à la rubrique « Lorcières », se trouve un article de 7 pages « **Bête féroce dite du Gévaudan** » dans lequel on lit notamment l'attaque sur la nommée **Jeanne Valette** et son enfant du côté de

l'abbaye des Chazes, attaque qui aurait déclenché l'intervention de François Antoine dans ce secteur et la mort du loup dans le bois de Pommier. L'auteur précise avoir puisé ses renseignements dans les archives de l'ancienne intendance du Puy-de-Dôme.

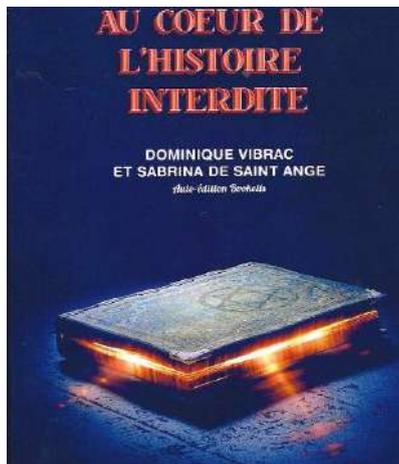
Dans l'**Almanach Vermot** de 1928, 3 pages évoquent la Bête sous la plume de **E. Rodocanachi**, le texte est accompagné de 3 illustrations.



Deux BD italiennes m'ont été offertes par James Fantauzzi, mon fidèle correspondant romain. **Dampyr** date de 2013 et évoque « La Bestia del Gevaudan ». **Zagor** a été édité en 2017 et évoque aussi la Bête dans « Il segreto dei Druidi ».



« **Au cœur de l'histoire interdite** » est un petit livre paru en 2017 aux éditions **bookelis.com**. Il se présente sous la forme d'entretiens entre **Dominique Vibrac** (docteur en histoire de la philoso-



phie) et **Sabrina de Saint Ange** (médium, chamane, docteur en droit et animatrice de radio). 5 sujets historiques et mystérieux y sont abordés, la Bête du Gévaudan occupe 28 pages.

Outre ceux cités par ailleurs (voir rubriques « précisions historiques » et « bêtisier »), voici quelques livres que m'a signalés **Gérard Mende**, mon principal pourvoyeur d'informations actuellement, et qui évoquent la Bête plus ou moins longuement. Je ne les possède pas tous car avec une telle masse de littérature, il y a de quoi se ruiner !

-**La malédiction du loup garou** de Guy Adams aux éditions **Prisma** est paru en 2012.

-**Franck Ferrand**, historien vulgarisateur bien connu, a publié « **Du sang sur l'histoire** » en septembre 2013 aux éditions **J'ai lu**.

-« **Monsterland** » date aussi de 2013, il est signé **Jean-Pierre Joblin et Olivier Le Discot** aux éditions **De Borée** et comporte un chapitre intitulé « Les dents du Gévaudan ».

-**Robert Ferraris** a signé un polar nommé « **Au nom de la Bête** » en 2015 aux éditions **Nouvelles plumes**.

-Dans la série « **Pour les nuls** », on trouve « **Les grandes affaires criminelles** » de **Jacques Pradel** aux éditions **First** en 2016.

-Dans « **Les grands mystères de l'histoire de France** » paru en 2016 aux éditions **Larousse**, **Renaud Thomazo** pose la question (inutile !) : La Bête du Gévaudan a-t-elle réellement existé ?

-Aux éditions **De Borée**, **Alain Lequien** a publié en 2017 « **Les mystères de Saint Jacques de Compostelle** », ouvrage dans lequel 5 pages évoquent la Bête.

Conclusions : la Bête du Gévaudan est toujours une importante source d'inspiration pour beaucoup d'auteurs suscitant des productions très diverses : études historiques, romans, bandes dessinées,... Merci à tous ceux qui me les signalent.

La Bête dans les médias

Magazines, revues, presse écrite

Pierre Clavel est un bestieux bien connu, il a publié un article de 5 pages dans la revue trimestrielle du **Cercle Généalogique du Languedoc N° 162** de janvier, février, mars 2019 : « **La Bête anthropophage du Gévaudan, 1764, 1767** ».



Contes et légendes est un magazine trimestriel. Le numéro 13 de février, mars, avril 2019 a publié un long dossier « Le loup. Maître des bois et des peurs ». **Guy Crouzet** a signé dans cette revue un article de 4 pages sur « **La Bête du Gévaudan : réalité, fantômes et dérives** ».



Le magazine britannique **Fortean Times** est spécialisé dans les phénomènes étranges. Le numéro 377 de mars 2019 a évoqué **The Beast of Gévaudan**.

La revue **Histoire junior** N° 83 de mars 2019 présente 2 pages sur la Bête.

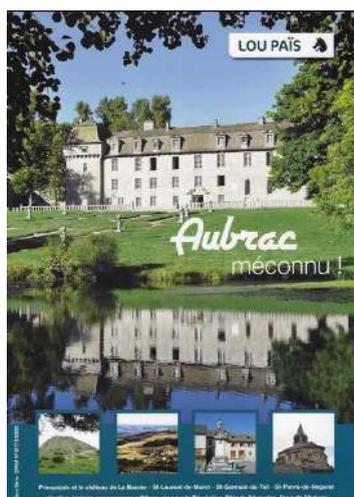
La célèbre revue **Historia** publie des numéros spéciaux, le N° 46 daté mars-avril 2019 est intitulé : « **Des Animaux et des Hommes. De la Préhistoire à nos jours** », la Bête y est rapidement évoquée.

Carto est une revue bimestrielle. Il s'agit de la

seule revue française de cartographie géopolitique. Dans le **numéro 54** de juillet août 2019, on trouve un article signé du géographe **Laurent Gagnol**, « **La Bête des Cévennes ou les derniers loups anthropophages en France** ». La Bête du Gévaudan y est évoquée par comparaison avec sa consœur cévenole et par des gravures d'époque.

La **presse locale** a, cette année encore, réservée une large place à la Bête. Elle a été évoquée notamment à l'occasion de la remise du cahier de Portefaix au musée de Saugues après restauration (voir rubrique sur le musée fantastique).

La revue lozérienne **Lou Païs** publie chaque année un **numéro spécial**. Celui de 2019 a pour thème l'Aubrac méconnu, une photo du château de La Baume est en couverture. Sur 4 pages, on y découvre un article de **Lucien Osty** intitulé « **La Baume et la Bête** ».



« **La Margeride, au pays de la bête du Gévaudan** » est le titre de l'article publié sous la plume de **Thomas Doustaly** dans **Le Monde** du 30 novembre 2019. L'article commence ainsi : « *Aux confins de la Lozère, cette région aux paysages époustouflants est au cœur d'une nature brute et préservée...* » Puis les victimes de la Bête du Gévaudan du Malzieu sont évoquées. Bref, de quoi faire affluer les touristes en masse en Gévaudan !

Cinéma, Télé et radios

Une **vidéo** de 1h 2mn 2s visible sur youtube m'a été signalée, elle est publiée par un certain **Phil de rail**. Cette production qui date de 1995 est une réalisation de **Philippe Chazaly**. Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=FBMr7oCwLtY>

Le 6 avril 2019, une équipe de **deux blogueurs** (Christian Rivière et Justin Bonnet) invitée par le Comité départemental du Tourisme de la Lozère s'est déplacée en Gévaudan afin de tourner de petits reportages sur la Bête. Ce jour là, ils ont rencontré le maire du Malzieu, visité le donjon du château d'Apcher, le parc des loups du Gévaudan et pour ma part, je les ai accompagné sur les traces de Jeanne Jouve à la Bessière ainsi qu'au domaine des frères Marlet à la Chaumette. Cela a donné un reportage visible sur : www.dedans-dehors.com

Le 4 mai 2019 une équipe de **France 5**, dirigée par **Florent Quet**, a tourné un reportage pour l'émission « **Les 100 lieux qu'il faut voir spécial mythes et légendes** ». La journée a commencé à la bibliothèque municipale du Puy en Velay qui possède une collection du courrier d'Avignon de l'époque de la Bête. Nous nous sommes rendus ensuite au hameau des Hubacs (Saint Étienne de Lugdarès), lieu de la première victime officielle. Ensuite, à Paulhac, a été évoqué le combat de Marie Jeanne puis une dernière séquence a été filmée à Auvers.

Le célèbre film « **Le pacte des loups** » dont l'action s'inspire de l'histoire de la Bête a été rediffusé en version longue (2 h 17 mn) le 12 septembre 2019 sur la chaîne NRJ12.

Expos, colloques, conférences, spectacles et dédicaces

Pour sa journée annuelle le samedi 16 février 2019, la section Île-de-France du **Cercle Généalogique de Languedoc** a accueilli l'un de ses membres, **Pierre Clavel** qui a parlé des récentes découvertes et travaux des historiens 250 ans après la fin de l'histoire de la Bête du Gévaudan. Cela a eu lieu à Paris 44 rue Vendrezanne (voir aussi rubrique magazines).

Le 7 mars 2019 **une conférence organisée par l'AMOPA** (Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques) a eu lieu dans l'amphithéâtre du Lycée Hôtelier de Chamalières (63) devant une petite cinquantaine de person-



nes. Le conférencier était monsieur **Roger Lonjon**, radiologue clermontois en retraite et féru de l'histoire de sa région natale. Il est originaire de Saugues où son frère, Jean-Baptiste, est bien connu, notamment pour sa passion de la généalogie et son engagement dans l'association Macbet. Monsieur Lonjon s'est appuyé sur un power-point pour présenter son sujet ; tout d'abord de manière historique avec le contexte de l'époque, l'organisation administrative, religieuse et politique. Puis il a évoqué le rôle des principaux acteurs et les différentes hypothèses émises par les auteurs d'ouvrages, anciens ou récents, relatifs à la Bête. (Infos communiquées par Jean-Marc Chassagny).

Signalé par mluc31 (membre du groupe de discussion yahoo) : une conférence donnée à **Saint Georges d'Orques** (Hérault) le 5 avril 2019 par **Alain Valdeyron**. Cette causerie est en parallèle d'un article paru dans la revue « Université du tiers temps de Montpellier » (No 209 d'avril 2019).

Une autre conférence signalée aussi au Teil (Ardèche) le 24 avril 2019 par **Gérard Duny**.



Une comédie musicale intitulée « **Gévaudan, il est une Bête** » est annoncée par **les ateliers des arts du Puy en Velay**. Cette création sera présentée au public les 10, 11 et 12 janvier 2020. « *Voici la Bête, celle d'hier et d'aujourd'hui. Voici la Bête, celle des procès verbaux et celle de la légende. Voici la Bête, en chair, en notes et symphonie, tout à la fois chantée et racontée. Composition et Direction Musicale : Pascal Bertrand et Raphaël Brunon* *Mise en scène : Carole Baud, Jean-Louis Roqueplan et Lionel Alès.* »

En ce qui me concerne, j'ai continué mes **cause-ries et balades sur la Bête**, notamment auprès de groupes en **classe de découverte à Saugues**, dont un qui, au printemps 2019, a pu découvrir la sogne d'Auvers sous la neige !



Les salons littéraires attirent toujours les auteurs ayant traqué la Bête. Voici **Franck Chantelouve** au salon du livre de **Saugues** en juillet 2019.



La Bête sur le net

Un espoir déçu ! **Éric Thibaud**, bestieux bien connu (voir son étude sur Marie Jeanne Vallet dans la gazette N° 19), a cru un temps avoir trouvé un nouveau document sur la Bête. Il remarque en vente sur Internet un livret de 14 pages datant de 1765 ou 1766 et intitulé : « Remontrances du parlement séant à Dijon ». La description de l'objet, incluse sur le site, contient un petit passage évoquant la Bête du Gévaudan : « 20 septembre :

François Antoine tue un grand loup qu'il déclare être la Bête du Gévaudan. Il est naturalisé et envoyé à Versailles où il est présenté au Roi le 1^{er} octobre, mais en décembre, les agressions reprennent. » Éric, pensant trouver d'autres renseignements dans ce document, le commande donc illico (à un prix assez élevé) et grosse déception lorsqu'il le reçoit : aucune mention relative à la Bête du Gévaudan ! Après réclamation auprès du vendeur pour « tromperie », il s'avère que celui-ci s'était contenté en guise de « description » d'insérer un copié collé d'un article de wikipédia sur l'année 1765 ! Moralité : Internet donne à tout un chacun un accès très facile à de multiples informations, la Bête du Gévaudan est un thème vendeur mais les nouveaux documents authentiques sont rares, alors méfiance !

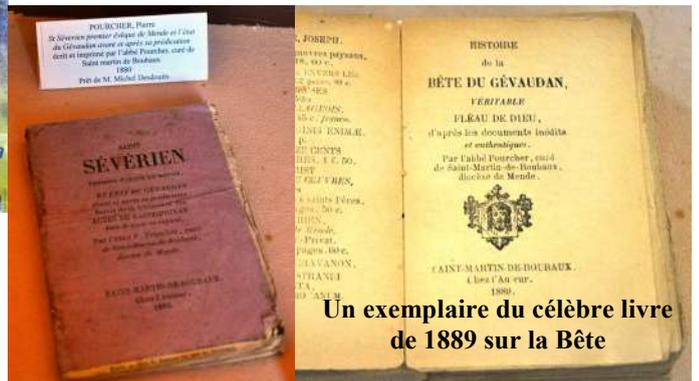


Le site <https://slideplayer.fr/slide/14242497/> est consacré à la rue de Seine à Paris et à ses illustres habitants. À la page 19, on trouve une description des numéros 14-18 rue de Seine avec l'Hôtel de la Rochefoucauld-Liancourt, lieu probable où se serait rendu Gibert, le domestique du marquis d'Apcher qui avait été chargé de conduire la dépouille de la Bête de Chastel à Versailles, un plan de Turgot avec les immeubles en gros plan est visible. À la page 21, s'appuyant sur des gravures d'archives, Christian Bénilan, aquarelliste et architecte a représenté l'hôtel, côté jardin, du temps de François VI de la Rochefoucauld (1613 - 1680), père des Maximes. La Bête est peut-être cachée dans ces lieux aux côtés des illustres personnages ayant habité ce secteur parisien ? (Infos transmises par Thierry Henry).

Albums photos

Le livre de l'abbé Pourcher « **La Bête du Gévaudan, véritable fléau de Dieu** » a été publié à Saint Martin de Boubaux en 1889, il y a donc 130 ans. Durant l'été 2019, une exposition a rendu hommage à ce curé imprimeur dans le lieu des Cévennes lozériennes où il officiait. Cette exposition intitulée « **L'Abbé Pourcher, historien-imprimeur-éditeur et la Bête de Gévaudan** » a été organisée par l'association **Nature et Patrimoine** du 13 juillet au 18 août 2019 au temple de Saint Martin de Boubaux. L'inauguration a eu lieu le vendredi 12 juillet avec la présentation du projet de création d'un lieu culturel autour de l'écriture sur le site de la Cure (lieu de vie de l'abbé Pourcher et église catholique). On a pu noter la participation de Sylvie Mercuriali artiste-peintre-calligraphe, de deux collectionneurs bibliophiles (Bernard Soulier, Michel Desdoutis)

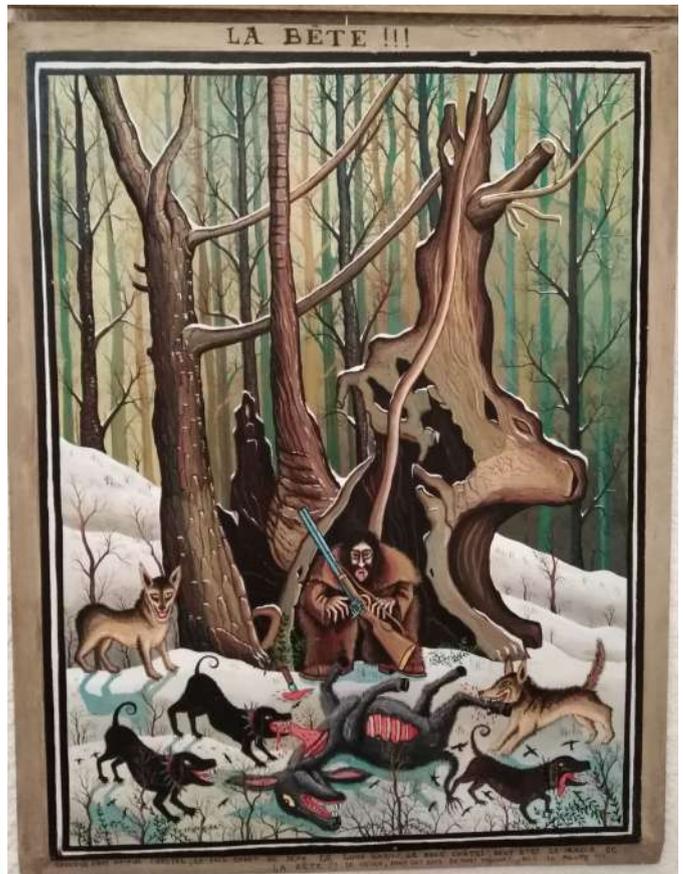
du musée du Gévaudan à Mende qui a permis, 125 ans après, le retour à St-Martin de Boubaux d'une partie de la presse de l'Abbé Pourcher et du mécanisme de l'horloge qu'il avait voulu installer dans l'église.



présentant des objets sur la Bête et des ouvrages originaux de Pourcher. Participation également de la société des lettres, sciences et arts de Lozère et



Les peintures de Gérard Lattier : lu dans la presse au printemps que la commune de Saint-Étienne de Lugdarès, paroisse de la première victime officielle de la Bête (Jeanne Boulet des Hubacs), a décidé d'acquérir les droits des tableaux que le célèbre peintre gardois a consacré à la Bête du Gévaudan et qui sont reproduits dans son livre « **La Bête. Une histoire de la Bête du Gévaudan** » aux éditions de **Candide**. « *Un tel trésor doit être valorisé et une mise en scène originale devrait voir le jour tantôt* » pouvait-on lire. On s'en réjouit car rappelons que l'œuvre de Gérard Lattier sur la Bête devait être présentée à Saint-Flour en 2018 mais que cette exposition n'a pas eu lieu (voir gazettes N^{os} 18 et 19). Et effectivement, depuis cet été 2019, **les 43 tableaux consacrés à la Bête du Gévaudan sont désormais exposés** en permanence à l'ancienne chapelle du couvent de Saint-Étienne de Lugdarès (locaux attenants à la mairie).

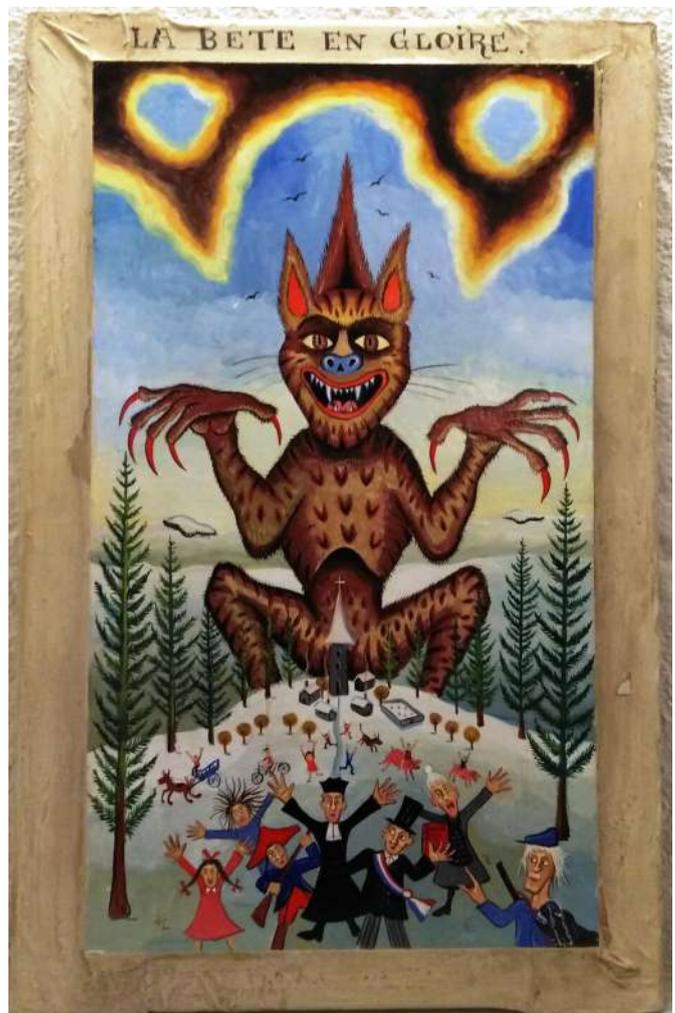
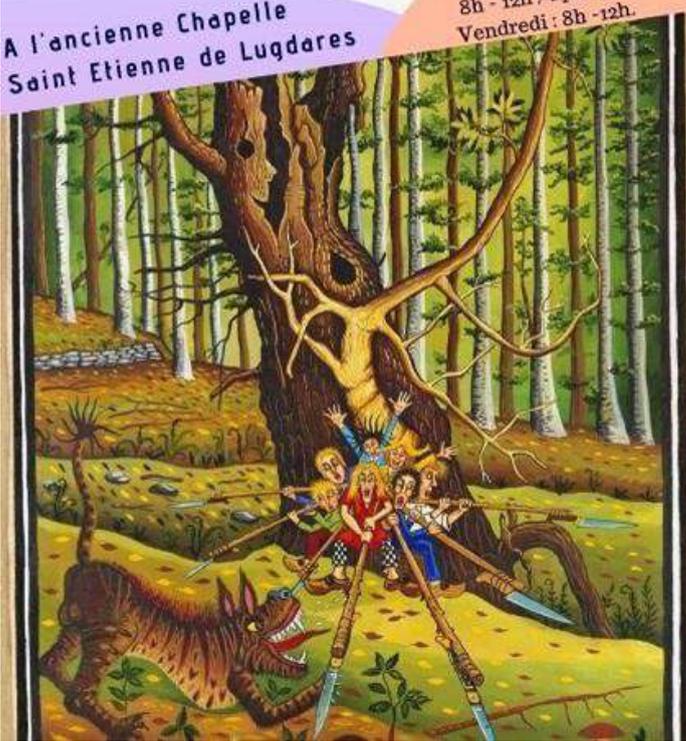


EXPOSITION

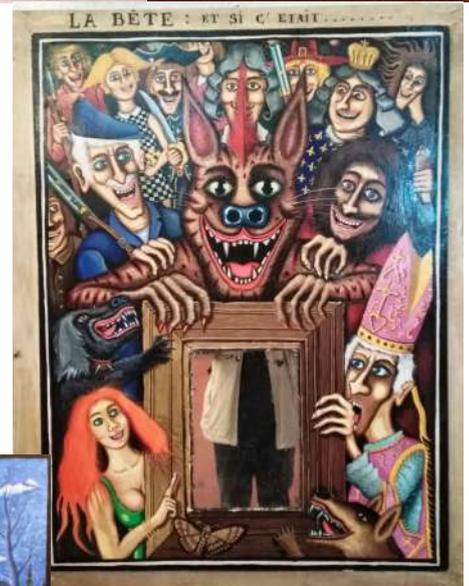
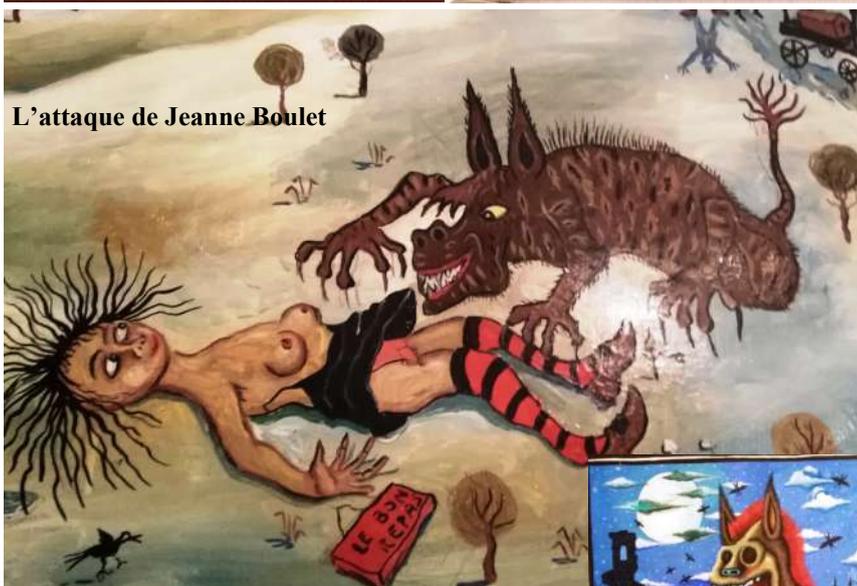
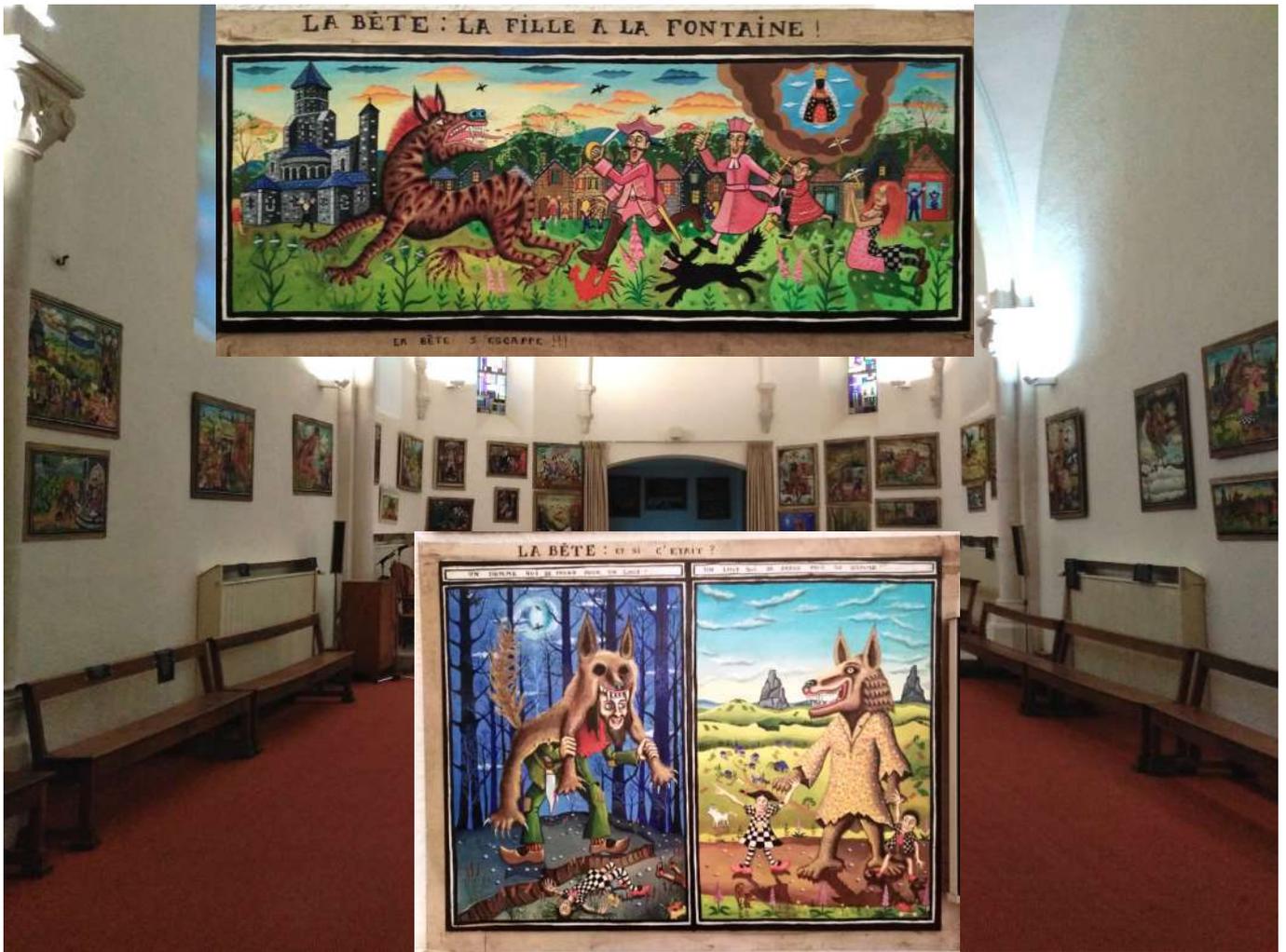
l'histoire de la bête du gévaudan
du peintre Gérard Lattier

A l'ancienne Chapelle
Saint Etienne de Lugdares

Lundi au Jeudi :
8h - 12h / 14h - 16h
Vendredi : 8h - 12h.



Voici quelques unes de ces magnifiques œuvres.



Dans cette commune de Saint-Étienne de Lugdars, théâtre des premiers méfaits de la Bête, on peut aussi voir **une sculpture en pierre** sur la place du village ainsi qu'**un dessin sur une maison** des Hubacs, lieu de vie de la famille Boulet.



Au musée fantastique de la Bête

Le musée de Saugues, création de l'association Macbet, a ouvert au public en 1999, il fêtait donc cette année **ses 20 ans d'existence** et son succès ne se dément pas, preuve que le travail de cette association avec notamment Lucien Gires, Blandine Gires et Jean Richard était bien pensé et de grande qualité ! En 2015, l'association Macbet qui gère ce musée a reçu en don **un cahier d'écolier ayant appartenu à Jacques Portefaix**. Ce cahier a été dûment authentifié et en cette année 2019, il a été restauré car les feuilles étaient presque toutes détachées et, pour certaines déchirées. Ce travail de précision a été confié aux archives départementales de Haute-Loire. Après trois mois de restauration le cahier a repris toute sa splendeur et a pu retrouver sa place dans une vitrine à l'entrée du musée. À l'intérieur du cahier on trouve des dizaines de pages de problèmes, de calculs, mais également une page en l'honneur de Monseigneur de L'Averdy, contrôleur général des finances de Louis XV. Ce personnage avait été missionné par le Roi en 1765 pour payer les études de Jacques Portefaix en lui versant une pension annuelle de 300 livres pour ses études au pensionnat des Frères des Écoles Chrétiennes à Montpellier (voir gazettes N^{os} 16 et 17). Signalons aussi une **réédition** en avril 2018 de **la plaquette de présentation du musée** avec de nouvelles photos et une page dédiée au cahier de mathématiques de Jacques Portefaix.

À la maison de la Bête

En cet été 2019, elle était consacrée aux **écrits sur la Bête du Gévaudan**. Un petit extrait de chaque



livre sur la nature de la Bête était reproduit ainsi qu'un scan de la couverture et quelques illustrations. Ce thème est très vaste car la littérature sur le sujet est énorme, on répertoriait 93 ouvrages parus entre 1764 et 2019 en ne comptant que les livres traitant uniquement de la Bête ! Signalons aussi quelques nouveautés comme la présentation de 3 tableaux de René Crozat. La fréquentation a été très bonne et même en hausse par rapport à 2018. La prochaine exposition en **été 2020** aura pour thème « **D'autres Bêtes dévorantes comme celle du Gévaudan** ». Il y a eu en effet beaucoup d'autres cas d'animaux anthropophages en France, avant celui que nous connaissons bien, mais aussi pendant et après. La plupart de ces bêtes sont beaucoup moins célèbres car il n'y a pas eu le même engouement médiatique que pour celle du Gévaudan. Leurs histoires sont aussi moins bien documentées mais il n'en reste pas moins vrai qu'elles ont réellement existé, certaines ayant fait d'ailleurs davantage de victimes qu'entre 1764 et 1767. C'est cela que nous exposerons au public et il devrait aussi y avoir quelques surprises !

Chiner sur la Bête



Michel Levieux est un fervent collectionneur qui fréquente largement les brocantes et vide greniers du Gévaudan et d'ailleurs. Il a trouvé **plusieurs objets** en rapport avec la Bête : **3 statuettes en bois** dont deux qui représentent l'œuvre marvejolaise d'Emmanuel Auricoste, **un porte cartes, une petite sculpture en bas relief et une médaille** des foulées de Haute Lozère datant de 2007.



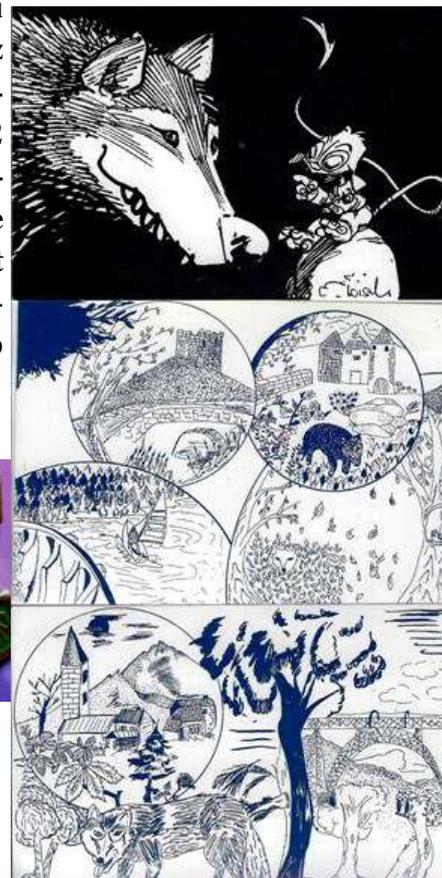
Gérard Mende a trouvé à l'Office de Tourisme de Marvejols **une carte postale du petit chaperon rouge** qui demande au loup « *Alors c'est toi la Bête du Gévaudan ?* »



Vu sur internet (site d'enchères en ligne bien connu), **un ancien jeu électronique pour Apple**. Il se nommait « **La Bête du Gévaudan** », était édité par C.I.L. (Compagnie d'Informatique Ludique) et date de 1985.

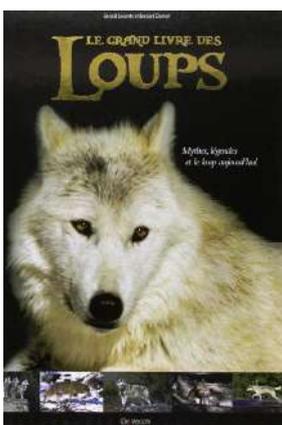


J'ai trouvé **un pin's** d'un restaurant « **Au petit Gévaudan** », lieu indéterminé ainsi que 3 cartes postales, **une du festival de jazz BD de Marvejols** (1991) et 2 éditées par l'école publique de Saint-Just (Cantal) intitulées « **Le loup de Margeride** ».



Nécrologie

Bernard Dumort était un passionné de nature et aussi de la Bête, membre actif de l'association d'Auvers « Au pays de la Bête du Gévaudan » qu'il avait rejointe depuis de nombreuses années. En photographe reconnu, il avait publié, avec Gérard Lecomte, deux ouvrages sur le loup. Bernard avait décidé de passer sa retraite non



loin de Saugues, à Saint-Préjet d'Allier. C'est là qu'il est décédé en ce printemps 2019. Nous garderons de lui le souvenir d'un homme franc et enthousiaste, aimant partager ses passions, toujours prêt à rendre service avec une grande gentillesse sous ses airs de colosse bourru. Toutes nos condoléances à sa famille.

Alain Parbeau, bestieux bien connu et ami de Bernard, a tenu à lui rendre hommage :

Bernard Dumort nous a quittés en ce tout début du mois de juin 2019, des suites d'une longue et douloureuse maladie. Comme me l'a dit Véronique sa femme, il a largement mérité d'être accueilli par le « Grand Architecte de l'Univers » dans un monde meilleur. Il restera pour nous, un « Grand viking » car blond, originaire de Normandie, haut gaillard en taille, fidèle à ses convictions bien arrêtées mais franches, portant l'amitié au plus haut. Cet amoureux passionné par les loups écrira deux livres sur cet animal, illustrés de magnifiques photos prises par lui-même, guidé entre autres par les conseils et indications de Gérard Ménatory, fondateur du parc à loups du Gévaudan à Sainte Lucie. Il aimait sa famille, ses amis, la nature, l'histoire des peuples amérindiens, et n'était pas avare de coups de main et d'hospitalité pour qui le sollicitait. Nous sommes persuadés que sa personne laissera une trace de valeur à travers la légion étrangère, corps militaire d'élite dont il avait fait partie, son métier de convoyeur routier au service des familles en deuil, en passant par ses nombreuses actions en faveur de la préservation de la nature pour

que, disait-il, nos petits enfants, et « arrières, arrières petits enfants » puissent encore admirer la flore et la faune sauvage de notre magnifique planète. Nous adressons nos sincères pensées à sa famille.

Gabriel Boisserie a quitté ce monde le 2 novembre 2019 à l'âge de 87 ans. Les grandes réalisations ont souvent des rencontres pour origine ; au début des années 1980, celle qu'il a faite avec **Guy Crouzet** a donné naissance en 1988 à l'association



« **Au pays de la Bête du Gévaudan** ». Ces deux hommes avaient émis le projet de faire réaliser une statue de la Bête du Gévaudan à Auvers, ce fut le début d'une aventure qui, 32 ans plus tard, dure encore. À cette époque, Gabriel était maire d'Auvers, il le restera de 1983 à 2014, à ce titre il s'est employé à trouver des subventions publiques et, après de nombreuses péripéties « politiques », en homme opiniâtre il y est parvenu. La statue d'Auvers et la stèle de la Besseyre Saint-Mary ont vu le jour en 1995, ce fut pour Gabriel une grande fierté. Jusqu'au bout de sa vie, il s'est investi dans l'association en tant que membre actif puis de soutien, défendant sans relâche ses objectifs de « faire connaître et défendre la vérité historique dans l'affaire de la Bête du Gévaudan » et s'attachant au mieux à faire vivre ces deux réalisations majeures. Gabriel a fait partie de ces hommes qui marquent à jamais un territoire et qui laissent une empreinte indélébile chez tous ceux qu'ils côtoient car il y avait en lui une sorte de charisme mêlé à une grande simplicité et à beaucoup de générosité. Son accueil était toujours très chaleureux pour qui que ce soit, lors des discussions avec lui, tout paraissait clair, évident, facile, la vie coulait de source en sa compagnie. En plus d'un chasseur hors pair, il fut garde forestier de la célèbre forêt de Ténézeyre où un de ses plus grands plaisirs était d'accompagner quelques promeneurs curieux sur les lieux de la mort de la Bête tout en leur donnant une leçon ma-

gistrale sur les arbres, la flore et la faune des lieux. On pouvait, sans s'ennuyer le moins du monde, passer des heures à l'écouter parler de « sa » forêt qui doit se sentir bien seule aujourd'hui. À l'approche de la retraite, il s'est découvert des dons de sourcier radiesthésiste qu'il a très largement su développer. On ne compte plus les personnes qui ont fait appel à lui pour retrouver un objet, un proche ou un animal ni ceux pour qui il a su soulager quelque douleur. Je suis certain que désormais, entre deux discussions passionnées avec l'esprit de Jean Chastel, il s'emploie au mieux à planter des arbres dans un paradis verdoyant tout en soulageant les âmes en peine avec ses mains magiques et en retrouvant celles égarées avec sa baguette de coudrier. La commune d'Auvers, et très largement au-delà, a perdu une de ses figures majeures, la foule présente lors de ses obsèques en a été une preuve flagrante. Toutes nos condoléances à ses proches.

Des documents sur un fait peu connu

La presse de l'époque a très peu évoqué la mort de la Bête de Chastel. Sur ce point on ne connaissait guère que l'article de la Gazette de France du 6 juillet 1767 : « ... Jean Chastet, de la paroisse de la Besseyre, le tua d'un coup de fusil... ». **Gérard Mende** a découvert un autre article très différent dans le « **Courrier du Bas-Rhin** » du mercredi 22 juillet 1767, N° 49 page 50.



On y lit ceci :

« La fameuse Bête du Gévaudan qui désoloit la Province & qui depuis le mois de janvier avoit dévoré vingt cinq personnes, vient enfin d'être tuée par un Gentilhomme dans une chasse générale que l'on a donnée en Auvergne. Cet animal monstrueux est deux fois plus fort & a six dents de plus

qu'un loup ordinaire, dont deux saillantes en dehors comme des défenses ; il a la tête quarrée & ses pattes sont couvertes d'un poil lisse & fin, & il est beaucoup plus élevé du derrière que du devant. On a remarqué sur cette Bête un coup de bayonnette à l'œil & un coup de fusil à la cuisse que des gens du pays assurent avoir adressés à la Bête du Gévaudan qu'on disoit avoir été tuée par Mr. Antoine. Il paroît que celle-ci est plus conforme aux descriptions qu'on en a faites, si pourtant on peut s'en rapporter à des descriptions désignées & amplifiées par des gens saisis de la terreur qu'inspire naturellement un animal aussi dangereux. Le Gentilhomme qui a tué ce second ci-devant soi-disant loup l'a donné à son domestique qui doit le faire voir à la Cour & en suite à Paris. La femelle de cet animal depuis qu'elle a été séparée de son mâle a fait des hurlements affreux qui ont servi à la découvrir. On vient de mander à Mr. Le Comte de St. Florentin qu'elle a été tuée. Il est à souhaiter que ce funeste couple n'ait pas engendré des petits qui lui ressemblent, afin qu'on puisse dire en France comme en Angleterre qu'il n'y a plus ni Bête du Gévaudan ni Jésuites. »

Quelques remarques : cet article publié à Strasbourg a-t'il été écrit en Alsace ou est-ce une copie d'une autre publication comme c'était souvent le cas à l'époque ? Beaucoup de détails sont approximatifs, voire faux mais on peut quand même penser que le rédacteur était en contact avec des personnes informées. Jean Chastel n'est pas cité, ni le marquis d'Apcher (ce doit bien être lui le Gentilhomme !) La Bête abattue en 1767 est « plus conforme aux descriptions qu'on en a faites », ce qui sous-entend que celle d'Antoine n'était pas la bonne ! C'est bien un domestique du Gentilhomme (Gibert certainement !) et non Chastel qui doit faire voir la dépouille de ce « ci-devant soi-disant loup » à la Cour. Quant à la conclusion de l'article, elle laisse rêveur !

Divers

Vu sur Internet après signalement par Y. R., un article datant de septembre 2017 intitulé « **Les loups d'Israël tenteraient-ils de s'en prendre aux enfants ?** » dans lequel il est mentionné que 10 attaques ont eu lieu contre des humains en 4 mois. Il y aurait dans ce pays entre 100 et 150

loups arabes, une sous espèce du loup gris. La plupart d'entre eux vivent dans les déserts du sud du pays, mais il y a également des meutes sur le plateau du Golan et en Galilée. Des hommes auraient pris pour mauvaise habitude de nourrir ces loups qui s'approchent maintenant des campements et tentent d'attraper ce qu'ils peuvent, y compris de jeunes enfants. Haïm Berger, un expert des loups, a conclu que les meutes locales voient à présent les êtres humains comme une source de nourriture potentielle, et plus comme une source d'inquiétude. Du coup ils tentent de chasser de petites proies humaines : *“Imaginez un loup qui ne peut pas trouver de nourriture pendant quelques jours. Soudain, des gens arrivent et font un barbecue et l'odeur se répand dans toute la vallée. Donc si le loup associe l'homme à la nourriture, lentement, ses peurs s'éloignent. Il y a un processus d'adaptation”*. Ces infos ont aussi été reprises par les médias français dont France Info.

<https://fr.timesofisrael.com/les-loups-disrael-tenteraient-ils-de-sen-prendre-aux-enfants/>

Il est bien certain que les gévaudanais du XVIII^{ème} siècle, soumis parfois à la disette, ne distribuaient pas de nourriture aux loups, ils ne faisaient pas non plus de barbecues en 1765 mais cela nous montre quand même l'extrême adaptabilité de *canis lupus* !

Dans le même registre, en février 2019, on a pu lire sur internet qu'**un loup a dû être abattu dans le centre-ville de Bormes-les-Mimosas (Var)**. Il avait été aperçu près d'un camping par une personne qui y effectuait des travaux. Le comportement agressif de l'animal aurait amené cette personne à prendre la fuite, à se réfugier dans son véhicule et à contacter la gendarmerie. Une patrouille s'est alors rendu sur place et devant l'agressivité de l'animal a tenté une première fois de l'abattre, sans succès. Le loup se dirigea vers un lotissement du centre-ville, quand il fut abattu par deux nouveaux tirs.



Un logo représentant la Bête du Gévaudan a été repéré sur le site internet **<https://www.hellopro.fr>**. Il s'agit d'étiquettes industrielles disponibles en rouleaux et en planches. Hellopro est une plateforme de mise en relations entre professionnels en France.

Des Bêtes au Québec : Anthony Loubignac, un de mes fidèles correspondants, m'a signalé **un site québécois** qui recense des Bêtes dévorantes outre Atlantique. En 1890, un animal sema la terreur dans la région du lac Saint Jean (nord ouest de Québec), dévorant moutons, bœufs et chevaux, un carcajou a été soupçonné. En 1906, deux Bêtes auraient sévi dans l'ouest du Québec, une fut abattue, c'était un gros chien. Quant à la deuxième il s'agissait d'un tigre échappé d'un cirque ambulante. Lien : **<https://www.nouvelleshebdo.com/lac-saint-jean>**

Une tête de loup géant a été découverte en Sibérie : c'est l'info qu'on pouvait lire sur internet en juin 2019. La tête de l'animal mesure 40 centimètres, ce qui équivaut à la moitié de la longueur totale du corps d'un loup moderne, elle a été préservée par la glace du nord de la Russie. Cette tête de loup (*Canis dirus*) daterait du Pléistocène et serait âgée de 32 000 ans ! Des savants vont *comparer ces restes aux loups d'aujourd'hui pour comprendre l'évolution de l'espèce et reconstituer son apparence*, apparence qui pourrait peut-être faire songer à un animal historique français célèbre et qui donnerait donc du poids à la thèse de Pierrick Guittaut (voir son livre « La dévoreuse » aux éditions De Borée) !

Vu sur le net : C'est un peu **la Bête du Gévaudan mais dans les Deux-Sèvres**. Un grand félin aurait été aperçu en avril 2019 du côté de Mauzé-sur-le-Mignon, entre Niort et Surgères, aux confins avec la Charente-Maritime. L'anecdote n'est pas sans évoquer celle du puma de Chizé qui se manifesta en 1995, dans le même secteur. Des empreintes de félins et des restes de chevreuils avaient déclenché

une psychose au sein du village. Secteurs bouclés, pièges, spécialistes américains. Rien n'y fit, on ne retrouva jamais le mystérieux puma !

Pour rester avec les félins, le documentaire « **Puma, le fantôme du Gévaudan** » est signé **Bruno Loisel et Samuel Ruffier**, il a été diffusé sur ARTE à partir du 5 juillet puis sur d'autres chaînes. S'il n'a pas pu conclure de façon définitive sur la présence du lion d'Amérique en Gévaudan, on y a bien entendu évoqué la Bête du 18^{ème} siècle mais les conditions sont totalement différentes et, à ce jour, les pumas, si pumas il y a, n'ont attaqué personne !



Christian Plantin est bien connu du côté de Venteuges, il est un fervent collectionneur et aussi un artiste qui réalise peintures et sculptures. Il a produit, en cette année 2019, **une maquette** où on reconnaît Jean Chastel attendant la Bête à la sogne d'Auvers.

Saugues est envahie par la Bête !



-Une **armurerie** a ouvert en 2019, elle a pris une enseigne à l'effigie de la Bête. Cette dernière n'a

donc plus qu'à bien se tenir face à ces armes et munitions ! Ce magasin propose aussi des articles de pêche et des accessoires de randonnée.

-Un magasin de produits de beauté s'est nommé « **La belle et la Bête** ».

-Un **hôtel restaurant** a pris pour enseigne « **Brasserie de la Bête** » !



-**Gévaud'Verre** est le nom qu'a choisi un souffleur et fileur de verre.



Vu à la **Malène** un dessin de la **Bête** au-dessus d'un magasin de cadeaux et souvenirs.

Pierre Yves Roulin est un suisse passionné par l'histoire de la Bête, il est aussi artiste (voir ses dessins dans la rubrique le bêtisier), il a aussi signé plusieurs couvertures de la gazette. En cette année 2019, il a réalisé **3 maquettes** sur des épisodes de la Bête et nous les a aimablement confiées à l'exposition d'Auvers. On reconnaît là son style particulier souvent empreint d'humour ainsi que son extrême minutie. Ces maquettes seront bien entendu visibles en 2020.



Détail d'une maquette de P.Y. Roulin

Des moutons transformés en loup : c'est le projet un peu fou qu'a lancé **Lionel Sabatté**, un artiste Toulousain atypique, au printemps 2019. Il a sollicité les Mendois pour qu'ils lui apportent des sacs remplis de poussière qui, après congélation durant cinq semaines, a été fixée sur une structure métallique pour donner vie à une Bête du Gévaudan réalisée par l'artiste en résidence durant une dizaine de jours à Mende. Le vernissage de l'œuvre a eu lieu le 10 octobre.



La sogne d'Auvers, lieu de la mort de la Bête de Chastel, a, en cette année 2019, changé d'aspect suite à des coupes de bois dans la forêt de Ténézeire. Une plateforme de stockage a été créée et d'énormes piles de grumes en balisaient les bords.

Ils ont participé bénévolement à cette gazette.

- Rassemblement de la documentation : Jean Richard et Bernard Soulier.
- Textes : Bernard Soulier (sauf pour ceux signés).
- Numérisation et mise en page : Bernard Soulier.
- Diffusion de la gazette sur internet : Phil Barnson et Bernard Soulier.
- Diffusion de la gazette au musée fantastique de la Bête du Gévaudan de Saugues : Blandine Gires et Jean Richard, à la maison de la Bête d'Auvers : Bernard Soulier.
- Illustrations choisies par Bernard Soulier.
- Photos Bernard Soulier.
- Couverture version papier : Dessin de Franck Chantelouve
- ISSN 2428-6451
- Dépôt légal à parution.
- Téléchargement gratuit sur :

http://www.labetedugevaudan.com/pages/lieux/gazettes_01.html



La Bestia de Gevaudan est un groupe de musique chilien formé en 2012 à Santiago du Chili autour de son leader Diego Yanez Aguilera. Nommé auparavant Johnsonoverdrive, il avait enregistré un morceau nommé « La Bestia de Gevaudan ». En 2013 leur album Traidor évoque aussi notre Bête.

Contributions

Guy Crouzet nous fait part ici de ses interrogations sur la prime attribuée en partie à Jean Chastel. Il évoque aussi quelques pistes de recherches pour tenter d'éclairer cet épisode.

La Bête du Gévaudan : les mystères de l'affaire des primes.

La gazette de décembre 2017 (N° 18) a publié une série de textes, ignorés jusqu'alors, relatifs au



paiement à Jean Chastel, vainqueur de la Bête, d'une partie seulement de la prime royale (puis républicaine) offerte à qui tuerait l'animal. Les choses n'ont, à ma connaissance, guère avancé depuis ! En effet par quel bout les prendre ? Un certain nombre de questions se posent :

-Comment un chercheur de la classe de l'abbé Pourcher a-t-il pu ignorer l'existence de ces textes ?

-Pourquoi la tradition orale avait-elle fait de même ?

-Pourquoi tout cela est-il resté secret ?

-Antoine, le porte-arquebuse du Roi, n'aurait donc rien perçu pour sa victoire « officielle » du 20 septembre 1765 ? Bizarre ...

-Pourquoi un paiement partiel de la prime offerte (1500 livres seulement sur les 6000 promises¹) ?

-Où est passé le reste (4500 L) ?

-De son vivant Jean Chastel avait déjà dû réclamer son versement : qui (ou quoi) a bloqué la machine ?

-Les révolutionnaires des années 1790 sont vraiment bons enfants en prenant à leur compte la charge des trois quarts de la prime offerte par

Louis XV !

Voilà des pistes de recherches... J'avais déjà tenté, courant 2017, une double démarche :

-Aux archives nationales (site de Pierrefitte sur Seine) : sans résultat.

-Sur le conseil qui m'avait été donné là, aux archives économiques et financières à Savigny le Temple (par courrier) : réponse négative (« *Nous ne conservons rien concernant le règlement de cette prime* »). J'avais d'ailleurs été mis en garde : (« *Ensemble très résiduel ; beaucoup de destructions sous la Commune...* »)

Autre et dernier essai : aux archives départementales du Puy de Dôme à Clermont-Ferrand, en avril dernier ; durant toute une journée, sans résultat là aussi. C'est plutôt décourageant !

Il resterait, à mon avis, à épilucher les archives des notaires de Langeac pour la période concernée, Chauchat-Rozier et Morin (déposées aux A.D. du Puy en Velay), par l'intermédiaire desquels aurait pu transiter in fine ... la monnaie. Mais alors, bonnes gens, munissez-vous de lunettes performantes et d'une bonne loupe ; peut-être même d'un calmant, ou, à l'inverse, d'une ration de Verveine du Velay (verte de préférence) ! Bon courage, et bonne chance en tous cas !

Et ce n'est pas tout ! Parmi les primes promises figurent en effet, selon l'abbé Pourcher : celles des syndics de Mende et de Viviers (200 L chacun), des États généraux du Languedoc (2000 L), et de l'évêque de Mende (1000 L).

Cela fait beaucoup d'argent... dans la nature ! Fussent des offres de Gascons ? Ou bien...une série de prélèvements à la source (déjà !) ?

Guy Crouzet

1 Sur la base d'une livre = 20 sols, force est de constater que l'imposition de Jean Chastel ne fait pas apparaître un enrichissement particulier après le 19 juin 1767 (cf. La grande peur du Gévaudan de l'auteur pages 208 à 211) :

1750 (il a 42 ans) : 3 L 6 sols

1760 : 1 L 5 sols

1780 : 15 sols

1785 : 15 sols

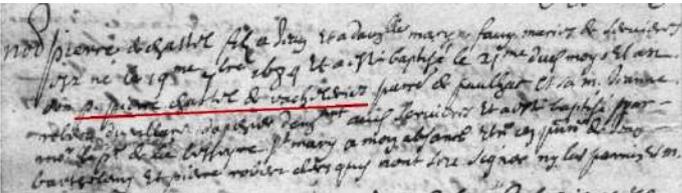
Qu'a pu devenir la somme de 1 500 L. qu'il semble bien avoir perçue ? Il ne l'a apparemment pas investie en placements fonciers. Sans doute a-t-elle été partagée entre ses enfants ...

Sébastien Redon est un marseillais passionné par l'histoire de la Bête, de par ses origines car ses parents sont nés sur la commune de la Besseyre-Saint-Mary. Il reprend ici le lien généalogique qui a peut-être existé entre la famille roturière Chastel et la famille noble de Chastel.

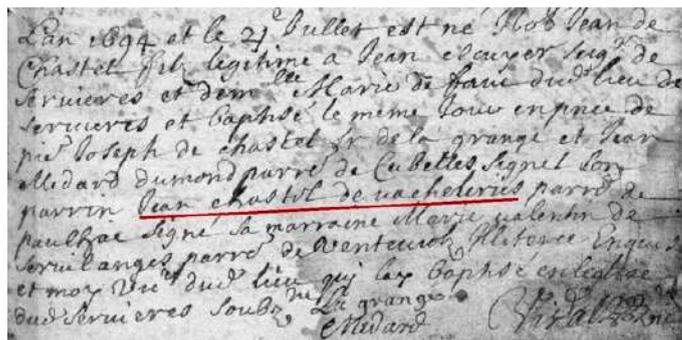
Les nombreux alliés supposés de Jean Chastel

Bernard Soulier écrivait dans la gazette N°14 « *La famille roturière Chastel semble avoir eu des relations privilégiées avec les nobles de Chastel de Servières entre 1676 et 1696.* » En épluchant les registres paroissiaux de Servières, trois actes supplémentaires (1684, 1694 et 1725) permettent de confirmer que la relation entre les deux familles était forte et perdurait à travers les générations. Au préalable, rappelons le lien de la gazette N°14 : en 1676, le seigneur de Servières Jean II de Chastel était à Paulhac parrain de Jean Chastel, fils de Pierre Chastel (de Vachellerie). Les trois nouveaux documents sont des parrainages de la famille Chastel de Vachellerie pour les enfants des nobles de Chastel à l'église de Servières.

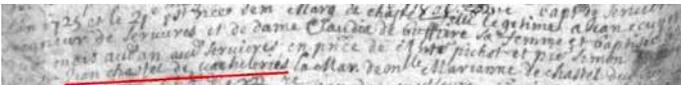
Tout d'abord, Pierre Chastel (Vachellerie) parraina Pierre de Chastel (fils de Jean II) à Servières en 1684 ¹. Pierre de Chastel a fait carrière en étant sous-lieutenant du régiment du Poitou, il meurt en 1707 à Namur.



Ensuite Jean Chastel (supposé frère de Pierre de Vachellerie) parraine en 1694 Jean III de Chastel (fils de Jean II) ².

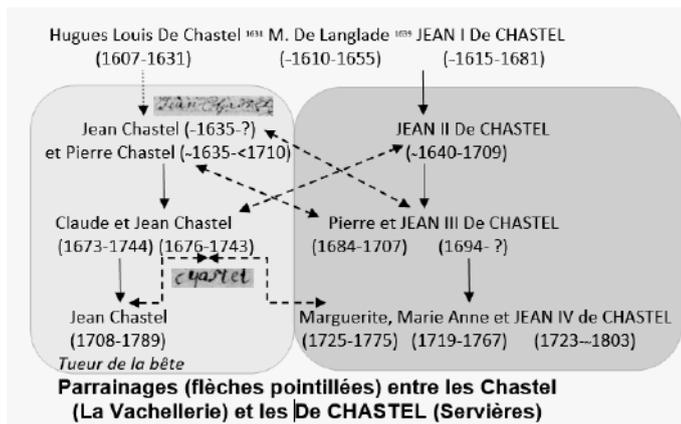


Une génération plus tard, Jean Chastel né en 1676 à Vachellerie (dont le parrain était Jean II de Chastel seigneur de Servières) parraine en 1708 son neveu Jean Chastel (le futur chasseur de la Bête) puis parraine en 1725³ Marguerite de Chastel petite fille de Jean II de Chastel. Cette noble se maria par la suite avec Jean Joseph Guilhe seigneur de Freycenet.



Nous pouvons émettre l'hypothèse que Pierre Chastel né vers 1640 et installé à Vachellerie était un bâtard de la famille de Chastel. À travers les actes de baptêmes cités plus haut, aucun lien de famille n'est précisé, cependant leur quantité laisse supposer qu'il y en avait bien un. Si on étudie de plus près l'arbre généalogique des nobles du château de Servières, deux frères de Chastel, Hugues Louis et Jean I, semblent avoir épousé la même femme, Marie Marguerite De Langlade⁴. Hugues Louis l'épouse en 1631 mais meurt de fièvre jaune la même année puis Jean I se serait marié avec elle en 1639⁵. Cette Marie Marguerite De Langlade pourrait bien avoir eu des enfants illégitimes entre 1631 et 1639... Près d'un siècle plus tard lors de la période de la Bête du Gévaudan, si de tels liens existaient entre les familles Chastel et de Chastel, la famille de Vachellerie avait ainsi plusieurs cousins éloignés dans la noblesse du canton de Saugues : Jean IV de Chastel, seigneur de Servières, Jean Joseph de Chastel chanoine et panetier de N^{re} D^{me} du Puy, Pierre Laurent de Loberie (neveu de Jean III)⁶ lieutenant général du baillage de Saugues⁷, et Marie Anne de Chastel (fille de Jean III) épouse du seigneur de Freycenet ⁸. La famille de Chastel a de nombreuses fois servi dans les régiments du royaume de France. Dans les années 1700 ⁹, quatre frères étaient sous-lieutenants ou capitaines du régiment du Poitou, un régiment présent lors de la guerre des Camisards. Cette famille était profondément catholique puisqu'elle fut fondatrice de l'église de Servières en 1486 et de nombreux membres ont été soit prêtres soit religieuses à travers les siècles. En 1702, la guerre des Camisards a été déclenchée par l'assassinat de leur cousin germain François de Langlade, le fameux abbé du Chayla. En 1765, à la suite de l'altercation très critique avec les garde-chasses dans les bois du Montchauvet proches des terres du seigneur de Servières, Jean Chastel et ses deux fils ont eu une

condamnation légère ce qui laisse supposer de probables soutiens.



Sébastien Redon, Marseille

sebastien.REDON@univ-amu.fr

- 1-Archives départementales de la Haute-Loire, 3 E 271/2 page 22/200
- 2-Archives départementales de la Haute-Loire, 3 E 71/2 page 83/200
- 3-Archives départementales de la Haute-Loire, 3 E 271/2 page 126/200
- 4-Selon les auteurs, il s'agirait soit d'une seule femme soit de deux sœurs Marie et Marguerite.
- 5-Notes historiques sur Saugues de l'abbé François Fabre (1899).
- 6-Archives départementales de la Haute-Loire, 3 E 271/2 page 130/200
- 7-Son acte de mariage en 1765 indique de façon plus précise ses titres : écuyer, avocat au parlement de Paris, conseiller du prince de Condé, lieutenant général civil et criminel, et premier magistrat de police du baillage et du duché de Mercœur de Saugues, Archives départementales de la Lozère, 1 MI EC 090/4 page 550/635
- 8-Archives départementales de la Haute-Loire, 3 E 271/2 page 142/200
- 9-Notes historiques sur Servières, près Saugues de l'abbé François Fabre (1900).

À Auvers, l'exposition 2020 de la maison de la Bête

sera consacré aux autres bêtes dévorantes de France comme celle du Gévaudan. On pourra y découvrir les principaux cas recensés d'animaux anthropophages ayant sévi par le passé dans diverses régions.

Ouverture de la maison de la Bête tous les après midi en juillet (14h à 18h) et en août (14h à 19h).
Tél : 06 17 89 76 92

<http://labetedugevaudan.com/aupaysdelabete/index.html>



Une visite de la maison de la bête s'impose pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la plus célèbre bête de France !



Comment arriver à Auvers ?



Les contributions publiées

Voici un récapitulatif des principales publications de fond que l'on peut trouver dans les gazettes. Merci à tous ces contributeurs qui ont bien voulu faire connaître leurs recherches et réflexions sur ces différents sujets et s'exposer parfois aux critiques (négatives ou positives). Anciens numéros téléchargeables gratuitement sur : http://www.labetedugevaudan.com/pages/lieux/gazettes_01.html

TITRE	AUTEUR	GAZETTE
Une Bête du Gévaudan en Australie	Christian « Itak » Paul	9
L'invulnérabilité de la Bête	Alain Parbeau	9
La baïonnette de Marie Jeanne Vallet	Alain Parbeau	9
Le fusil de Jean Chastel histoire et interrogations	Serge Colin	9
Les Antoine, porte-arquebuse du Roi. De la roture à la noblesse titrée (1614-1840)	Serge Colin	10
Lions du Tsavo et Bête du Gévaudan.	Christian « Itak » Paul	10
La carrière militaire de Robert François Antoine de Beauterne.	Serge Colin	11
Au détour d'un vide-grenier, Michel Pranal a rencontré Monsieur de La Barthe	Michel Pranal	11
La notoriété de la Bête outre Atlantique	Clément Drolet	11
Un officier des dragons de Clermont- Prince Monsieur de Chenevière.	Serge Colin	12
Le fusil de Chastel décortiqué par un spécialiste	Alain Parbeau	12
Du Hamel ou Duhamel ? Noble ou roturier ?	Serge Colin	13
Les Marlet.	Clément Drolet	14
Pour en finir avec Beauterne.	Serge Colin	14
Réflexions sur le fusil de Jean Chastel et son aspect historique.	Philippe Vedel	15
Hypothèses tentant d'expliquer les échecs des tireurs aux armes à feu dans la chasse de la Bête du Gévaudan.	Alain Parbeau	16
Têtes coupés, corps dénudés : une exception Gévaudanaise ?	Guy Crouzet	17
Le cahier d'arithmétique de Jacques Portefaix, ce qu'il contient, essai d'analyse.	Jean Richard	17
Bêtes du Gévaudan et des Cévennes : essai comparatif.	Guy Crouzet	18
La bonne du curé n'était pas un enfant de chœur !	Éric Thibaud	19
Jean Fournier, curé de La Besseyre-Saint-Mary.	Marc Renaud	19
La Bête du Gévaudan : les mystères de l'affaire des primes.	Guy Crouzet	20
Les nombreux alliés supposés de Jean Chastel.	Sébastien Redon	20

Compléments d'écrits et d'ouvrages relevés en 2019

Année	Auteur	Titre	Éditions
2019	Palem Philippe	Les Bêtes tueuses de l'ultramonde	Le temps présent
2019	P. R. Di Colloredo Mels	La Malabestia	Luca Cristini Editore
2019	Mignaval Philippe	Terreur en Gévaudan	De Borée
2019	Bonet Xavi	Tras la bestia de Gévaudan	Guante Blanco
2019	Chantelouve Franck	La P'tite Bête du Gévaudan	Compte d'auteur
2019	Lavigne Florian	La vérité par les images sur la Bête du Gévaudan	Panthéon
2019	Berthet Élie	La Bête du Gévaudan	Libretto
2019	Hénaux Jacques	L'effroi du Gévaudan	TDO
2018	Pastoureau Michel	Les loups, une histoire culturelle	Seuil
2018	Mary L. Valode P.	Mensonges les plus incroyables de l'histoire	L'Opportun
2018	Vassal Lucien	Au temps de la Male Bête	Paul Tacussel
2018	Lacotte J.F. et Elsa	La Bête en Gévaudan	La Galipote
2017	Vibrac et de Saint Ange	Au cœur de l'histoire interdite	bookelis.com
2017	Marie Morgane	Lupus Dei Fils de l'aigle	YIL
2017	Thomaso Renaud	Les grands mystères de l'histoire de France	Larousse
2017	Lequien Alain	Les mystères de Saint Jacques de Compostelle	De Borée
2017	?	Il segreto dei Druidi	Zagor
2016	A. Ducoudray et Hamo	La malbête Barthélémy de Beauterne	Bamboo grand angle
2016	Pradel Jacques	Les grandes affaires criminelles (pour les nuls)	First
2015	Ferraris Robert	Au nom de la Bête	Nouvelles plumes
2013	?	La Bestia del Gevaudan	Dampyr
2013	Ferrand Franck	Du sang sur l'histoire	J'ai lu
2013	Joblin J.P. Le Discot O.	Monsterland	De Borée
2012	Adams Guy	La malédiction du loup garou	Prisma
1990	Deribier du Chatelet	Dictionnaire statistique du Cantal	La Manutention
1928	Rodocanachi E.	La Bête du Gévaudan	Almanach Vermot

Pas mal de publications relativement récentes ont été retrouvées cette année grâce notamment à Gérard Mende qui écume régulièrement le sujet. Merci à lui !

Des randonnées pour découvrir le "pays de la Bête"

**Rendez-vous à 9 heures à la Besseyre-Saint-Mary devant la stèle de Jean Chastel
le jeudi 23 juillet et le mardi 4 août 2020.**

C'est un circuit accessible à tous entre la Besseyre-Saint-Mary et Auvers qui passe par la sogne d'Auvers, lieu exact de la mort de la Bête. Des bénévoles de l'association « Au pays de la Bête du Gévaudan » évoquent tout au long du parcours l'histoire de la Bête. La marche complète totalise environ 16 km, avec possibilité d'effectuer la moitié du parcours, une voiture balai est prévue ainsi que le transport des sacs. Une visite commentée de l'exposition d'Auvers a lieu ainsi qu'une projection d'un film documentaire suivie d'un débat en fin de journée. Aucune inscription préalable n'est nécessaire. Une participation est demandée pour les frais de transport des sacs, de visite de l'exposition et de projection du film.

Adultes : 8 €, enfants (moins de 15 ans) : 4 €.

Renseignements : **06 17 89 76 92**



Le forum de la Bête pourquoi participer ?

- Pour s'informer.
- Pour échanger des informations, des adresses, des documents.
- Pour faire connaître son travail, ses recherches, son avis.
- Pour entretenir sa passion de l'énigme de la Bête.
- Pour préparer un mémoire, un dossier.



Le forum de la Bête comment s'inscrire ?

- Se faire parrainer et inscrire par une relation, un ami.
- S'inscrire personnellement par e-mail ou depuis le site :

https://fr.groups.yahoo.com/neo/groups/la_bete_du_gevaudan/info

La validation est faite dans la journée.

Une participation active n'est pas nécessaire, mais rappelez vous que si vous vous inscrivez, c'est que vous avez à recevoir mais aussi à donner.

Les deux responsables du forum :

-Gestionnaire : *Bernard Soulier*
adresse personnelle : shoes@club-internet.fr

-Co-gestionnaire : *Phil Barnson*
adresse personnelle : philbarnson@orange.fr

Ils sont aussi les modérateurs de ce groupe et ils veillent au strict respect des règles de discussion en bannissant notamment toute attaque personnelle. Ils sont joignables tous les jours en principe !

Pour ceux qui désirent avoir dans leur collection les anciens numéros de la Gazette de la Bête (c'est gratuit !) :

http://www.labetedugevaudan.com/pages/lieux/gazettes_01.html



Quelques sites partenaires

<http://www.labetedugevaudan.com/>



<http://geneal43.com/>



www.labetedugevaudan.eu/



<http://www.musee-bete-gevaudan.com/>



<http://www.labetedugevaudan.com/pdf/chrono/chronodoc.pdf>



<http://labetedugevaudan.com/aupaysdelabete/index.html>



Depuis le Gévaudan, la ville de Saugues et le village d'Auvers, la Bête, les associations « Macbet » et « Au pays de la Bête du Gévaudan », le Musée fantastique de la Bête et la maison de la Bête,

Jean Richard et Bernard Soulier

vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2020

À AUVERS (Haute-Loire)

Au pays de la Bête du Gévaudan

Une association loi 1901 à caractère historique vous propose de



VISITER LA MAISON DE LA BÊTE

Exposition ouverte tous les jours en juillet de 14h à 18h, en août et tous les week-ends de 14h à 19h. Découvertes à pied du pays de la Bête en juillet et en août.

Contacts : Bernard SOULIER 5 rue des écoles 43 350 SAINT-PAULIEN

Tél : 04 71 00 51 42 ou 06 17 89 76 92

Internet : <http://labetedugevaudan.com/aupaysdelabete/index.html>

Devenir membre de soutien pour l'association d'Auvers

L'accès à l'association d'Auvers « **Au pays de la Bête du Gévaudan** » est ouvert à des membres de soutien. Pour une cotisation modique (10 euros par an et par personne ou 15 € par an pour un couple), tout un chacun peut faire partie de cette association unanimement reconnue pour son sérieux et soutenir ses objectifs de « **préciser, de mieux faire connaître et de défendre la vérité historique dans l'affaire de la Bête du Gévaudan** ». Cette participation permet, sur présentation de la carte de membre de soutien, de bénéficier :

-De l'entrée gratuite à l'exposition estivale d'Auvers.

-De la participation gratuite aux randonnées estivales sur les traces de la Bête du Gévaudan (dates sur le site de l'association et dans la présente gazette).

-De bénéficier d'un petit « cadeau de bienvenue » lors de la première adhésion, cadeau à retirer à l'exposition d'Auvers.

-De retirer aussi chaque année à l'exposition estivale d'Auvers un exemplaire papier imprimé de la gazette de la Bête.

Attention : L'association est gérée par un conseil d'administration de membres actifs (fermé). La carte de membre de soutien ne donne pas accès à l'Assemblée Générale ni au Conseil d'Administration.

.....
À imprimer, découper ou photocopier puis à compléter et à adresser avec votre chèque de cotisation au trésorier adjoint de l'association qui vous renverra votre carte annuelle d'adhésion vous permettant d'accéder aux services décrits ci-dessus :

Jean Élie TURPIN Chanteloube 43 300 AUVERS

Association à caractère historique « Au pays de la Bête du Gévaudan »

BULLETIN D'ADHÉSION MEMBRE DE SOUTIEN

NOM(S) :

PRÉNOM(S) :

ADRESSE :

.....

Téléphone : Mail :

Adhère(nt) à l'association d'Auvers « Au pays de la Bête du Gévaudan » en tant que membre(s) de soutien pour l'année **2020** et se déclare(nt) en accord avec les objectifs de l'association (article 2).

Ci-joint ma (nos) cotisation(s) annuelle(s) de 10 euros (ou de 15 euros) par chèque établi à l'ordre de « Association au pays de la Bête du Gévaudan ».

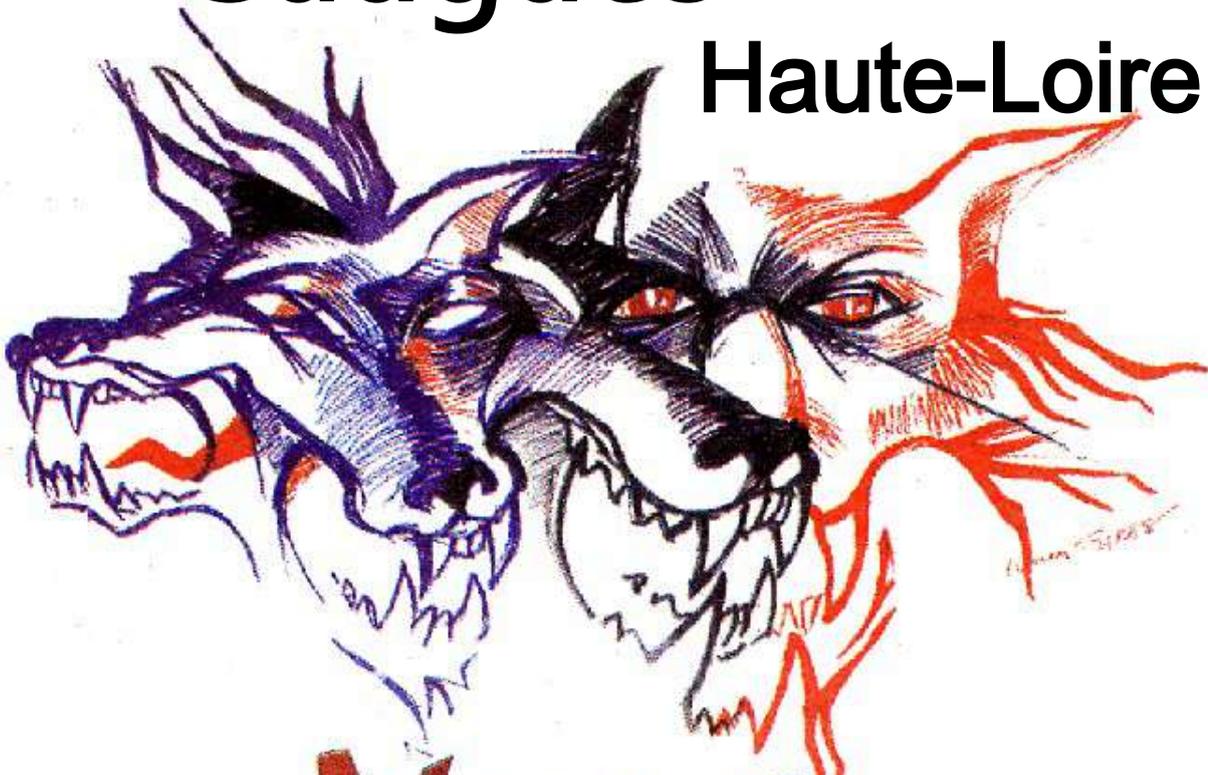
Fait à le.....

Signature(s) (obligatoire)

Article 2 : Cette association a pour but de préciser, de mieux faire connaître et de défendre la vérité historique dans l'affaire de la Bête du Gévaudan.

Saugues

Haute-Loire



MUSÉE de la fantastique du BÊTE GÉVAUDAN



Ouvert du 15 juin au 15 septembre

Pour les groupes toute l'année sur rendez-vous

Tél. et fax : 04 71 77 64 22

Site internet : <http://www.musee-bete-gevaudan.com>

Contacts :

*Blandine GIRES - Route du Malzieu - 43170 SAUGUES - Tél. et fax 04 71 77 64 22
Ass. MACBET - Jean RICHARD - La Vacherie - 43170 SAUGUES - Tél. 04 71 77 80 67*